



Dauphins de Guyane © P. NAGLI/GEPOG



Euselasia issoria © A. VINOT



Anhinga d'Amérique © O. Claessens/GEPOG



Hydrobate à tapir © R. FOUCHIER

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS

2024



SOMMAIRE

Rapport moral du Président.....3

1. PROGRAMMES ET ACTIONS.....6

Le milieu forestier	7
La plaine littorale	11
Le milieu marin	21
Les actions transversales	27
Les plateformes participatives	28

2. COMMUNICATION ET SENSIBILISATION.....29

3. VIE DE LA STRUCTURE.....34

Les adhérents et les bénévoles	35
L'assemblée générale et le conseil d'administration	36
L'équipe	37

4. FINANCEMENTS ET PARTENARIATS.....41

Rapport financier 2024 & Budget 2025	42
--------------------------------------	----



Dauphin de Guyane © M. ROUS/GEPOG



Point fixe © M. BONNE/GEPOG



Stagiaire sur l'île du Grand-Connetable © M. BONNE/GEPOG

Rapport moral du Président

Chères adhérentes, chers adhérents, chère.e.s partenaires,

C'est avec beaucoup de plaisir que je m'adresse à vous pour vous présenter le rapport moral du GEPOG portant sur l'année 2024.

Cette année a été marquée par des évolutions sensibles au niveau de l'équipe de salariés, un nombre record d'adhérents, une vie associative dynamique.

Elle a également constitué une période charnière en termes de projets et d'activités.

L'année 2024 a d'abord été un temps de renouvellement important des effectifs. Suite à plusieurs départs en 2023, de nouveaux salariés ont rejoint l'équipe du GEPOG. Cela a été le cas de Léa, nouvelle responsable de programmes du pôle Plaine littorale et de Louis, nouveau conservateur de la Réserve Naturelle Nationale de l'île du Grand-Connétable. Nous avons déploré deux départs, celui de Margot, qui avait rejoint le GEPOG en 2018 en tant que chargée d'études sur le milieu marin et celui de Vincent, animateur en éducation à l'environnement depuis 2021. Je les remercie pour leur engagement au sein de notre structure apportant pour l'une sa rigueur et son professionnalisme et pour l'autre, son enthousiasme et ses qualités pédagogiques. Ils ont été remplacés respectivement par Paula et par Lucie qui a changé de poste en cours d'année.

3 nouveaux postes ont également été créés cette année nous permettant d'accueillir Steeve, chargé de projets en ornithologie, Iris, chargée de projets sur la vie associative et en appui à la direction et Elie, chargé de projets sur les anciennes rizières de Mana.

Chacun et chacune se sont très vite intégrés dans l'équipe, avec engagement, professionnalisme et sens du collectif constituant une nouvelle équipe dynamique et soudée.

En terme structurel, l'arrivée d'Elie, basé à Mana, a permis au GEPOG de se réimplanter dans l'ouest du territoire afin de renforcer son efficacité sur le terrain et d'entrevoir des pistes de développement d'actions sur un territoire à forts enjeux et en pleine mutation.

Le bilan de cette année écoulée est, sans aucun doute, très satisfaisant. Le rapport d'activités détaillera l'ensemble des projets menés, mais permettez-moi de revenir ici sur quelques actions emblématiques qui illustrent notre engagement au quotidien.

2024 a été une année-charnière marquée par la fin de plusieurs projets ambitieux auxquels des salariés du GEPOG étaient dédiés.

Il a donc fallu monter de nouveaux projets destinés à assurer la continuité des actions engagées et à conforter la stratégie du GEPOG en matière de connaissance et de protection de la biodiversité guyanaise. Le défi a été relevé avec en particulier le montage et la validation des projets PRESAGE et de l'ABC de Sinnamary.

En termes de projets transversaux, ambitieux et fédérateurs, nous avons finalisé le projet européen LIFE BIODIV'OM qui aura mobilisé l'équipe savanes et l'équipe mer du GEPOG pendant 5 ans et demi. Celui-ci visait à améliorer la conservation des savanes littorales ainsi qu'à mettre en place une gestion concertée et durable du Mérrou géant. En parallèle de cette finalisation, la LPO a souhaité poursuivre notre partenariat et nous a proposé de participer à un nouveau projet LIFE à l'échelle des Outre-mer. Le montage de ce nouveau projet nous a intensément occupés et je suis très content de vous indiquer que son financement a été récemment validé par l'Europe. Ce nouveau projet devrait nous occuper jusqu'en 2031 !, vous en entendrez donc parler lors de nos prochaines AG.

Au sein du pôle plaine littorale, des actions ont également été réalisées sur plusieurs espèces d'oiseaux emblématiques, comme le Manakin tijé, le Tyranneau barbu ou encore la Bécassine géante. Nous avons également collaboré avec la commune de Sinnamary dans la construction de son Atlas de la Biodiversité Communale (l'ABC), une démarche participative qui favorise la mise en valeur du patrimoine naturel local et la sensibilisation des habitants à la richesse de notre biodiversité. Par ailleurs, l'année 2024 a marqué le lancement opérationnel du plan de gestion du Polder Sarcelle, une vaste zone issue d'anciennes rizières à Mana. Nous souhaitons que ce site devienne un exemple de préservation d'un milieu particulièrement riche, tout en valorisant des usages agricoles et touristiques. La biodiversité de proximité n'a pas été en reste avec des partenariats actifs avec la commune de Rémire-Montjoly et la Collectivité territoriale de Guyane.

Le pôle marin a, lui aussi, été au cœur de plusieurs projets phares. L'équipe en charge de la Réserve Naturelle Nationale de l'Île du Grand-Connétable a poursuivi l'aménagement de la plateforme de nidification destinée aux sternes, afin d'accompagner leur reproduction dans les meilleures conditions possibles. La mise en œuvre des études environnementales sur des espèces marines à forts enjeux de conservation (Dauphin de Guyane, Mérrou géant, requins, Tortue verte, lamantins) a été poursuivie. Concernant le Dauphin de Guyane, l'organisation d'ateliers de travail a permis de finaliser la rédaction concertée du plan national d'actions en faveur de sa conservation.

Du côté du pôle forêt et de la Réserve Naturelle des Nouragues, l'année a été marquée par l'élaboration du nouveau plan de gestion dont nous espérons la finalisation fin 2025. Les réflexions scientifiques se sont poursuivies afin de donner une suite pérenne et stabilisée au projet ORION. Dans la lancée du projet CORACINES (dont la phase 2 a été acceptée au titre du Fonds vert), la réouverture du camp Arataï a pu connaître une nouvelle étape avec la mise en place de la toute première Classe « Nature & Sciences ».

Enfin, nous regrettons le départ de Jennifer Devillechabrolle, conservatrice de la Réserve employée par l'ONF dont l'investissement et la personnalité attachante ont permis de très grandes avancées pour la Réserve depuis 13 ans qu'elle était à son service. Elle a été, sans conteste, une facilitatrice de la co-gestion ONF/GEPOG.

Au-delà des actions thématiques menées, nous avons poursuivi plusieurs projets transversaux dont l'animation de la plateforme Faune-Guyane dont l'attrait ne se dément pas auprès des observateurs de la faune guyanaise.

Le GEPOG continue également d'accompagner les acteurs économiques dans leur prise en compte de l'environnement. En 2024, cela s'est concrétisé par la poursuite de la mise en place du dispositif de surveillance de la grande faune marine autour du chantier du pont du Larivot, mais aussi par l'élaboration de mesures de protection de l'avifaune autour du lac de Petit Saut, dans le cadre du projet d'exploitation des arbres morts. Ces collaborations montrent que le dialogue entre développement et biodiversité est possible, dès lors qu'il repose sur des connaissances partagées et des objectifs clairs.

L'éducation à l'environnement et la sensibilisation du public ont, une fois encore, été au cœur de notre action. Nos animateurs ont développé de nouveaux outils pédagogiques, renouvelé leurs propositions, et animé de nombreux temps d'échange auprès des scolaires et du grand public. Ces rendez-vous sont autant d'occasions de partager, de dialoguer, de transmettre, et de créer des liens entre les habitants et leur environnement.

L'année 2025 est déjà bien engagée et s'annonce prometteuse. Plusieurs de nos projets ont obtenu des financements dans le cadre des fonds verts de l'État, des fonds européens FEDER, de l'OFB. Cela permettra de prolonger nos actions en faveur des savanes, notamment au travers du projet PRESAGE. D'autres perspectives enthousiasmantes se dessinent, parmi lesquelles le lancement imminent de notre tout nouveau site internet. Celui est pensé pour mieux valoriser nos actions, faciliter l'accès à l'information et renforcer le lien avec nos partenaires et nos adhérents.

Toutes nos actions et tous nos projets sont détaillés dans le rapport d'activité qui suit.

Je tiens à exprimer ici ma profonde reconnaissance envers l'ensemble de l'équipe salariée du GEPOG, qui compte aujourd'hui vingt personnes. Leur implication, la rigueur et la passion de chacun et chacune d'entre eux sont les piliers de la vitalité de notre association. Et dans cette année compliquée, marquée par des changements importants dans l'effectif et par la recherche de financements pour permettre au GEPOG de poursuivre son action en faveur de la biodiversité guyanaise, je tiens particulièrement à remercier et féliciter notre directrice pour son investissement sans faille en faveur de notre association.

Je remercie également mes collègues du Conseil d'administration, dont l'engagement constant et bienveillant permet de faire vivre notre projet associatif dans la durée. Un grand merci également à nos partenaires financiers, notamment la DGTM, l'OFB, l'Europe et la Collectivité Territoriale de Guyane, pour leur fidélité et leur confiance, parfois depuis plus de trente ans.

Enfin, je tiens à remercier chaleureusement chacun et chacune d'entre vous, adhérents et adhérentes du GEPOG. Vous étiez plus de 330 en 2024, un record qui nous honore. Votre soutien nous est essentiel, car il nous donne plus de force, plus de légitimité, et plus de capacité à faire entendre la voix de la biodiversité auprès des décideurs et du grand public. Grâce à vous, nous continuons à avancer, ensemble, pour une Guyane où la nature est protégée, partagée et valorisée.

Claude LE REUN, Président



1.



PROGRAMMES ET ACTIONS



LE MILIEU FORESTIER

LA RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DES NOURAGUES



Après l'aboutissement de projets ambitieux menés de front durant ces dernières années (ORION, CORACINES, LCOI,...), l'année 2024 a permis la mise en place d'un rythme de croisière et la tenue de réflexions et d'avancées sur des sujets stratégiques et structurants pour la Réserve (nouveau plan de gestion, stratégies d'actions).

La fin de l'année est également marquée par le départ de la conservatrice de la Réserve, Jennifer Devillechabrolle, employée par l'ONF et au service de la Réserve depuis 13 ans. Son investissement sans faille et sa personnalité attachante ont permis de très grandes avancées pour la Réserve.

Protection & Sciences

La Lutte Contre l'Orpaillage Illégal (LCOI)

La stratégie de lutte contre l'orpaillage illégal (LCOI) lancée sur les Nouragues en 2021, pilotée par l'ONF avec le soutien des membres Harpie, a continué pour maintenir la Réserve sans orpaillage. Elle s'est effectuée non sans difficulté notamment sur le secteur dit « Ipoussing » en pleine recrudescence d'activité. L'objectif pour l'année 2025 reste identique : stopper les activités illégales et travailler avec l'Etat à une pérennisation des financements LCOI en les intégrant à la dotation annuelle de la Réserve.

En 2024, 26 interventions LCOI ont été menées dont :

- 18 missions de renseignement et/ ou de destruction de chantiers illégaux par l'Unité Spécialisée nature de l'ONF ;
- 7 missions d'entretien de Drop Zone (DZ).

Pour la première fois en 20 ans, grâce à la mise en œuvre d'une nouvelle stratégie LCOI pilotée par l'ONF avec le soutien du dispositif Harpie, l'éradication de l'orpaillage illégal au sein de la Réserve a été constaté et maintenue de septembre 2022 à novembre 2023 puis de juin 2024 à décembre 2024.

La réactivation de l'activité en Réserve début 2024 sur Ipoussing et la présence actuelle d'une activité logistique sur l'axe Bélizon-Ipoussing réouverte par la société SOMIRAL montre la nécessité de maintenir une pression de surveillance/intervention.



Chantiers et camps détruits sur le secteur Ipoussing © A. DAVID/ONF

Cela montre l'importance de traiter les chantiers périphériques à la Réserve qui favorisent la logistique pour une reprise d'activité illégale en son sein.

Exploitation des données cartographiques LiDAR

Alors qu'en 2023, la Réserve a principalement utilisé les données LiDAR pour de la détection d'activité illégale, en 2024, les données ont été traitées pour faire ressortir des fasciés d'habitats pour mieux les cartographier. Parmi les habitats détectables :

- les forêts dégradées par l'orpaillage avec canopée discontinue ;
- les secteurs dégradés par l'orpaillage sans reprise de dynamique forestière ;
- les pinotières ;
- les cambrouses ;
- les dépressions pouvant correspondre à des mares à reproduction explosive des amphibiens ;
- un lac d'altitude ;
- des flancs de falaise ;
- des chaos rocheux (habitats favorables aux coqs de roche) ;
- des cascades ;
- des dépressions sur plateaux d'altitude.

Suivi des impacts de l'orpaillage aux Nouragues

Le volet scientifique de la Réserve s'est consolidé avec la finalisation du rapport du projet ORION (Observatoire de la Résilience des Impacts de l'Orpaillage aux Nouragues).



Présentation des objectifs du projet ORION © J. DEVILLECHABROLLE

Egalement, le 17 septembre 2024, la Réserve a co-organisé un Comité technique d'experts pour discuter des indicateurs en lien avec les impacts de l'orpaillage, faisant suite aux projets NOE et ORION portés par la Réserve.

Ce comité a été co-organisé avec le PAG, qui porte le projet ERIO (Evaluation et Réduction des Impacts de l'Orpaillage) et avec l'ONF qui porte le projet RESO (Réarmorçage Ecologique des Sites Orphelins).

L'ensemble des projets ont les mêmes besoins d'indicateurs pour évaluer les milieux impactés, avec la problématique de travailler sur des échelles spatiales différentes.

A ce stade, des indicateurs clairs en termes de cartographie ont pu être dégagés sur l'ensemble des échelles spatiales.

Suivis scientifiques au long terme



Dendrobates tinctorius à Pararé © R. FOUCHIER

En 2024, la Réserve a réalisé le suivi audiovisuel des amphibiens diurnes de litière. Les espèces ciblées sont *Dendrobates tinctorius*, *Allobates granti*, *Allobates femoralis*, *Ameerega hahneli*, *Atelopus flavescens*, *Rhinella spp.* et *Anomaloglossus baeobatrachus*.

Le suivi a été effectué dans des conditions météorologiques particulièrement défavorables avec un déficit hydrique record lié à l'effet « El Niño ». 1 600 amphibiens ont été comptabilisés sur Pararé contre uniquement 422 sur Inselberg où les conditions de sécheresse étaient les plus défavorables.

Ancrage territorial et sensibilisation à l'environnement

Projet CORACINES

Le projet CORACINES a porté ses fruits ! En mai 2024 la toute première Classe « Nature & Sciences » a été accueillie à l'Arataï, avec le soutien du Recteur et une collaboration réussie entre le collège Ardinet, l'école Maurice Léanville de Régina et la Réserve. Cela faisait près de 20 ans qu'un tel séjour n'avait pas eu lieu sur le camp (suite à l'assassinat de Capi et Domingo) !

Le projet continue avec « CORACINES La Suite ! » grâce au financement « Fonds Vert » accordé en milieu d'année 2024. Sont prévues jusqu'à fin 2027 :

- la poursuite du renouvellement des infrastructures du camp Arataï (local de stockage et sanitaires) ;
- la poursuite de l'accueil pédagogique via des chantiers nature et des classes nature ;
- la finalisation d'une étude permettant l'établissement d'un schéma juridico-économique et de gouvernance pour une réouverture pérenne et consolidée du camp au public.



Classe nature & science, mai 2024 © J. SOUZA BARBOSA



Classe nature et sciences © C. BOITTIN / GEPOG

Évènementiel

La Réserve a répondu aussi présente aux évènements comme la Fête de la Nature en juin, la Nuit internationale des chauve-souris en août et la Fête de la Science en octobre à Régina, Cacao et Cayenne. Au total, 543 visiteurs ont été attirés par ces évènements.

Entretien des équipements et des infrastructures

Entretien du camp et des carbeta

Comme chaque année plusieurs missions dédiées à l'entretien du camp ont été organisées, via des échanges avec les autres agents de Réserves, la participation de bénévoles ou encore les chantiers nature effectués en partenariat avec la MFR de Régina. Au contraire des années précédentes qui ne concernaient que l'entretien du terrain et des layons, cette année deux missions ont été consacrées à l'entretien des infrastructures et en particulier le lasurage du rez-de-chaussée du carbet cuisine.

Remise en état des panneaux réglementaires aux entrées de la Réserve

En 2024, deux missions ont été organisées, au mois de janvier et au mois de décembre, pour remettre en état les panneaux réglementaires installés au-dessus des rivières Haute-Comté et Arataye. Pour le panneau situé au-dessus de la rivière Haute-Comté, il s'agissait de déplacer tout le dispositif suite à la chute d'un des arbres support. Pour le panneau de l'Arataye, il s'agissait de retendre le câble qui s'était affaissé et d'y ajouter une poulie permettant à l'équipe technique de la réserve de pouvoir entretenir le panneau sans avoir besoin de faire appel à des grimpeurs.

Plan de gestion & Plans d'actions

La finalisation des tomes 2 et 3 du nouveau plan de gestion de la Réserve a nécessité un temps de travail conséquent de l'équipe. Le tome 2 a été soumis au Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel (CSRPN) en fin d'année 2024.

En parallèle, la déclinaison du plan de gestion en plans d'actions biennaux a été initiée pour la science et la communication.

En 2025, le nouveau plan de gestion (tomes 1 à 4) ainsi que les plans d'actions biennaux (sciences, communication, éducation à l'environnement et police) seront soumis au CSRPN et au comité consultatif de gestion.

La création d'outils pédagogiques inter-Réserves

L'ensemble des animateurs EEDD (Éducation à l'Environnement et au Développement Durable) des espaces naturels protégés de Guyane ont travaillé en 2024 sur la conception de nouveaux outils pédagogiques pour le réseau.

Plusieurs nouveaux outils ont ainsi vu le jour en début d'année 2025 :

- De nouveaux kakémonos des réserves
- Des kamishibais (théâtre en bois de Guyane) accompagnés d'histoires et de planches d'illustrations sur chaque milieu (marin, forestier, savane)
- Un jeu 4 en 1 (jeu de cartes avec des illustrations de la flore et de la faune guyanaise)
- Un jeu de plateau s'inspirant de micro-macro Game city sous forme d'enquête sur les différentes réserves naturelles.



Aires Terrestres Educatives

En 2024, l'animation d'Aires Terrestres Educatives (ATE) avec des établissements scolaires à Régina et Cacao s'est poursuivie. Un ensemble de 30 élèves et 3 enseignants ont été concernés cette année.

CONSERVATION DE L'AVIFAUNE DE PETIT SAUT

Après une étude préliminaire en 2017, le GEPOG mène depuis 2020 un suivi des oiseaux du lac de Petit Saut pour le compte de l'entreprise TRITON qui exploite une partie des arbres morts du lac, afin de préserver les espèces protégées et leurs nids. Celles-ci sont au nombre de 7 à l'heure actuelle : Anhinga d'Amérique, Cormoran vigua, Ara chloroptère, Ara rouge, Faucon orangé, Faucon des chauves-souris, Pic or-olive. L'exploitation étant entrée dans sa phase active, il s'agit pour le GEPOG de recenser et cartographier, dans les années qui précèdent l'exploitation d'un secteur, les nids de ces espèces et d'autres qui viendraient à être découvertes. Chaque nid ou site de nidification identifié est donc cartographié précisément. Un périmètre de protection stricte, permanent, et un périmètre de quiétude durant la période de présence des oiseaux sont définis pour chaque espèce selon son statut et sa sensibilité, de 150 m à 500 m de rayon autour du nid. Des arbres morts favorables sont également désignés et préservés. A cela s'ajoutent toutes les zones peu profondes qui sont dans l'ensemble les plus fréquentées par les oiseaux, soustraites de l'exploitation suite aux conclusions des différentes études ayant mené aux autorisations. Ces zones exclues représentent plus de la moitié de la surface totale du lac.

En 2024, 5 missions de 3 jours chacune ont été effectuées (la sixième mission prévue a été reportée à janvier 2025 pour des raisons d'agenda). Un total de 794 km a été parcouru en bateau sur une zone couvrant environ 2 635 ha, au cours de 85 heures de prospection. Celles-ci ont donné lieu à 248 observations des espèces cibles désignées. Les observations saisies sur Faune-Guyane par d'autres observateurs sont également prises en compte quand elles sont suffisamment précises.



Faucon des chauves-souris © O. CLAESSENS/GEPOG

L'Anhinga a fait l'objet de 64 observations en 2024. Aucun nouveau nid n'a été découvert, mais deux nouveaux sites de nidification présumée ont été trouvés. Après leurs tentatives de reproduction en 2020 et 2022 les Cormorans vigua continuent à fréquenter la zone d'étude mais principalement après la saison de reproduction. Le lac de Petit Saut offre de nombreux sites de nidification potentiels pour les aras, qui présentent ici des densités remarquables et probablement supérieures à celles qu'on peut trouver en forêt ; sur les 24 nids recensés sur la zone d'étude, 7 ont été découverts ou confirmés en 2024. Le Faucon des chauves-souris est également un nicheur abondant sur le lac : 34 sites de reproduction ont été identifiés sur la zone d'étude. Le Faucon orangé a été observé 7 fois sur la zone d'étude en 2024 ; le couple cantonné en 2023 n'a malheureusement pas confirmé sa reproduction, même si un oiseau a été observé sur le site en début de saison. Quant au Pic or-olive, il est répandu sur toutes les bordures des îles et de la terre ferme, nichant parfois dans les arbres morts mais se réfugiant souvent en forêt quand il est dérangé ou pour s'alimenter. Signalé 33 fois sur la zone d'étude en 2024, on y dénombre une cinquantaine de territoires et de nombreux nids avérés.

A travers les 7 espèces protégées ciblées par l'étude et les mesures de protection qui s'appliquent à elles, c'est donc une grande partie de l'avifaune de Petit Saut qui est préservée. Le GEPOG remercie tous les observateurs qui acceptent de partager leurs données sur Faune-Guyane afin de contribuer à la connaissance et à la conservation de ces espèces.



Lac de Petit Saut © O. CLAESSENS/GEPOG

LA PLAINE LITTORALE

GESTION DES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES DES SAVANES

Clap de fin du projet LIFE BIODIV'OM



Le volet Espèces Exotiques Envahissantes (EEE) des savanes du projet LIFE BIODIV'OM avait pour objectif principal la conservation des savanes à travers la gestion de deux EEE : l'Acacia mangium et le Niaouli. Débuté en octobre 2018, ce projet s'est terminé en avril 2024.

Trois chantiers d'abattage d'acacias à la tronçonneuse ont été menés en 2024 :

- entre Kourou et Sinnamary en janvier, de part et d'autre de la RN1 sur 50 km ;
- à Mana en février, au niveau du Carrefour de Mana sur l'emprise de l'APPB des Sables blancs de Mana ;
- dans le village d'Awala en mars.



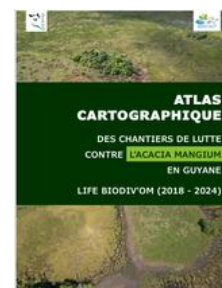
Abattage d'un Acacia mangium sur les Sables blancs à Mana © J. LUSSEAU

Les douze chantiers réalisés au cours du LIFE ont été suivis au cours de l'année 2024 afin d'arracher les nouvelles pousses et de tronçonner les acacias qui auraient été oubliés lors des chantiers initiaux. Ces suivis seront réalisés une fois par an jusqu'en 2028 dans le cadre du nouveau projet PRESAGE.

Si la majorité des sites ne présentent pas de signes de repousse excessive, le site des Pripris Maillard fait face à une importante repousse de bosquets d'acacias (> 10 000 m²) suite à des incendies dans cette savane en saison sèche en 2023 et en 2024. Un inventaire précis et une cartographie des bosquets ont été effectués entre août et octobre 2024 afin de pouvoir mettre en œuvre un futur chantier d'abattage d'ici mi-2025.

Le premier semestre 2024 a été consacré à la finalisation des livrables du projet. Ainsi, plusieurs guides, fiches et études techniques, rapports et synthèses ont été rédigés afin de rendre compte de tout le travail effectué sur la lutte contre l'Acacia mangium, les tests de lutte contre le Niaouli et la valorisation d'espèces locales de remplacement aux usages de l'Acacia :

- le Guide pratique de gestion de l'Acacia mangium en Guyane qui décrit l'ensemble des méthodes de lutte utilisées pendant le LIFE ou par d'autres acteurs du territoire ;
- l'Atlas cartographique des chantiers de lutte contre l'Acacia mangium qui liste l'ensemble des chantiers d'abattage organisés pendant le LIFE et fournit des éléments cartographiques, de localisation, d'inventaire exhaustif et de déroulé des chantiers ;
- la Fiche technique de lutte contre le Niaouli qui synthétise les résultats des différents tests de méthodes de lutte réalisés pendant le LIFE et émet des préconisations et des points de vigilance ;
- l'Étude technique de lutte contre deux espèces végétales exotiques envahissantes des savanes de Guyane qui détaille de manière synthétique pour chaque action menée pendant le LIFE la méthodologie appliquée, les résultats obtenus, les recommandations et les coûts de mise en œuvre ;
- une plaquette de sensibilisation sur les enjeux de protection des savanes contre les deux EEE, à l'attention des acteurs socio-économiques ;
- un Guide de production en pépinière des espèces locales de remplacement, à destination des pépiniéristes, qui décrit les étapes de production des 10 espèces de remplacement, de la collecte des graines à la plantation ;
- un Guide de promotion des espèces locales de remplacement, à destination des aménageurs et des paysagistes, qui reprend des éléments du guide de production en pépinière et en ajoute sur les contraintes agronomiques ;
- le Rapport final du LIFE BIODIV'OM en Guyane, à destination de la DGTM et de la CTG, les financeurs locaux du projet



Du 7 au 9 février 2024 avait lieu le séminaire de clôture du LIFE à La Réunion. Avec trois salariés présents, le GEPOG a présenté les résultats des actions menées pendant les 5 ans du projet sur les deux EEE ainsi que sur le Mérrou géant.



Sortie à la Roche Ecrite à La Réunion © LPO

Le 6ème et dernier comité de suivi a eu lieu en avril 2024 à la DGTM au cours duquel ont été présentées aux partenaires locaux du projet les actions de lutte contre l'Acacia mangium menées depuis le 5ème comité de suivi, les résultats du stage de master 2 sur les conditions de croissance des espèces de remplacement ainsi que le bilan des tests de lutte contre le Niaouli.

Le vendredi 5 avril 2024, la Maison des cultures et des Mémoires de Guyane a accueilli un Café des Sciences, coorganisé par le GEPOG et la Canopée des Sciences, visant à une restitution publique, devant plus de 70 personnes, des nombreuses actions menées sur les deux volets, EEE et Mérrou géant.

Le vendredi 18 octobre 2024, l'équipe savane a tenu un stand au Salon Régional de l'Agriculture de Guyane à Matiti permettant ainsi de montrer aux professionnels du végétal, au grand public et aux scolaires le travail accompli sur les espèces locales de remplacement à l'Acacia mangium et de les sensibiliser aux enjeux de conservation des savanes.

Démarrage du projet PRESAGE

Afin de poursuivre et de développer les actions menées dans le cadre du LIFE BIODIV'OM, le GEPOG a travaillé en 2024 au montage et au dépôt d'un nouveau projet de préservation des savanes, le projet PRESAGE (PREserver les SAVanes de Guyane en luttant contre les Espèces exotiques envahissantes). Ce projet d'une durée de 4 ans (avril 2024 – avril 2028) a obtenu des financements du Fond Vert et du FEDER.

Entre mai et décembre 2024, les premières actions ont porté sur la sensibilisation aux enjeux de préservation des savanes, à la problématique des EEE et à leur gestion en savane ainsi qu'une mise en pratique avec l'organisation de chantiers d'arrachage participatifs auprès de publics très variés. Ces actions de sensibilisation et de mise en œuvre de lutte ont consisté en des sorties sur le terrain dans les Pripris Maillard (propriété du Conservatoire du littoral à Macouria) :

- 4 sorties naturalistes de découverte de la faune et de la flore avec des adhérents du GEPOG ;
- 2 sorties de sensibilisation à la préservation de l'environnement auprès de personnes ayant l'obligation judiciaire d'effectuer un stage-écocitoyen avec GNE ;
- 2 sorties dans le cadre d'une formation des agents de l'État à la transition écologique ;
- 1 sortie dans le cadre d'une formation des acteurs guyanais et martiniquais à la gestion des EEE organisée par l'UICN France.



Chantier d'arrachage d'Acacia mangium avec des bénévoles du GEPOG
© A. MATHIEU/ GEPOG

Du fait du retard dans l'acceptation et la validation du projet PRESAGE par le FEDER, les missions d'inventaire des deux EEE, initialement prévues pour la saison sèche 2024, ont été décalées en 2025.

GESTION DU POLDER SARCELLE A MANA

Depuis 2023, le GEPOG met en œuvre le plan de gestion du Polder Sarcelle (terrains du Conservatoire du littoral au sein des anciennes rizières de Mana), en concertation avec différentes parties prenantes. Après la signature de la convention de gestion du site entre le Conservatoire du littoral et le GEPOG début 2023, 2024 est véritablement la première année de la mise en œuvre du plan de gestion du Polder Sarcelle (les anciennes rizières de Mana). Pour assurer un bon déroulement des missions sur place, il a été décidé qu'Elie, recruté en avril 2024 au poste de chargé de projets Polder Sarcelle, soit basé à Mana.

Les anciennes rizières présentent de forts enjeux écologiques et plus particulièrement avifaunistiques : en effet, plus de 200 espèces d'oiseaux ont été inventoriées sur le site dont 127 présentent des enjeux de conservation. C'est un site majeur pour l'accueil des oiseaux migrateurs comme les limicoles qui profitent des rizières pour y faire une halte migratoire ou bien hiverner. L'abandon de la riziculture ainsi que l'érosion du littoral ont modifié les fonctionnalités du site et certains secteurs sont devenus moins favorables pour le stationnement de ces oiseaux qui ont besoin de milieux ouverts. Conscient de l'importance de ce site, le Conservatoire du littoral, a acquis, dès 2018, près de 2 300 hectares et initié une démarche concertée pour l'élaboration d'un plan de gestion pour proposer un projet qui réponde aux enjeux écologiques tout en permettant le développement d'activités économiques durables sur le territoire Manonais (élevage, écotourisme).

Des projets de restauration du réseau hydraulique et de réouverture des milieux sont prévus.

Au cours de l'année, plusieurs rencontres ont été organisées avec les acteurs territoriaux (Mairie de Mana, Communauté de Communes de l'Ouest Guyanais, l'Office Français de la Biodiversité, Le Parc Naturel Régional de Guyane, etc.) afin de présenter le projet de gestion et d'initier une dynamique partenariale.

L'état des lieux global du site

L'une des premières actions a consisté à établir un état des lieux du site (accès possibles, usages...). Ainsi, un travail d'inspection du polder et de répertoriage de tout élément impactant positivement ou négativement le site a été réalisé. Plusieurs prospections de terrain (à pied, en canoë...) et une mission de reconnaissance aérienne ont été réalisées. La récolte de ces informations a servi à produire un rapport et une analyse cartographique faisant état des accès et des besoins techniques pour leur restauration ainsi que des usages constatés sur le terrain. Les secteurs prospectés ont pu faire l'objet d'une description évolutive et comparative des habitats favorables aux limicoles en comparaison avec le travail fait lors de l'élaboration du plan de gestion.

Les suivis et études scientifiques

L'étude hydraulique

Le plan de gestion affiche la nécessité de mieux connaître le réseau hydraulique du site et son fonctionnement avant d'envisager des travaux de restauration hydrologique. Les aménagements qui seront réalisés répondent aux enjeux écologiques et agricoles fixés par le plan de gestion. La gestion des futurs ouvrages et des activités se veut douce, c'est-à-dire qu'il est souhaité qu'aucun ouvrage lourd, conséquent dans sa construction et coûteux en entretien ne soit créé au regard du phénomène d'érosion du trait de côte et des projections faites par le BRGM, à horizon 2050. L'idée est de fonctionner au maximum avec les logiques de circulations naturelles des eaux déjà présentes.



Pour parvenir à cet objectif, une étude a été lancée en 2024. Elle est portée et pilotée par le Conservatoire du littoral, et sa mise en œuvre est assurée par le groupement de bureau d'étude BRL ingénierie et NBC. Elle a démarré au début du mois de septembre et prendra fin en février 2026.



L'étude hydraulique © E. MONIN/GEPOG

Plusieurs journées d'accompagnement ont eu lieu sur le terrain depuis la réunion de lancement de l'étude et la réunion de présentation de la première phase d'étude. Les différents relevés se font une fois tous les 15 jours. Il s'agit de suivre les niveaux d'eau dans la nappe ou en surface dans le polder, à l'aide de piézomètres et d'une sonde et de relever les débits d'une crique qui est identifiée dans le projet pour la ressource en eau douce. Sans oublier les analyses de boue effectuées dans les sous-casiers rizicoles pour évaluer la qualité agronomique du site. Les premiers résultats bruts devraient voir le jour en juillet 2025 à l'issue de la fin des relevés en saison des pluies.

Le suivi ISS (*International Shorebird Survey*)

Le comptage *International Shorebird survey* (ISS) a été initié en 2022. En 2024, 10 comptages ont eu lieu de mi-août à mi-novembre. Il semblait indispensable de poursuivre ce protocole pour couvrir de plus grandes périodes de suivi sur le site mais aussi pour s'intégrer dans une dimension internationale.

En effet, L'ISS est un programme de suivi des populations de limicoles qui existe depuis la fin des années 1970. Il est aujourd'hui mis en place sur plus de 1000 sites répartis tout le long de la voie de migration ouest-atlantique des limicoles nord-américains, du Labrador à la Terre de Feu. Il s'intègre dans le réseau Western Hemisphere Shorebird Reserve Network (WHSRN) piloté par l'association ornithologique américaine Manomet.

Au total, 130 140 limicoles, appartenant à 26 espèces (3 familles), ont été dénombrés. Le meilleur bilan a été réalisé le 25 octobre avec 20 174 limicoles comptés dans la même journée. La session du 23 août a été la moins riche avec seulement 8 613 limicoles.



Comptage de limicoles © E. MONIN/GEPOG

Les prochains comptages reprendront début mars 2025 jusqu'à mi-mai pour effectuer le suivi à la période de migration pré-nuptiale.

Animations

Les animations nature organisées par le GEPOG et/ou en partenariat avec d'autres structures ont permis de proposer un panel de sorties permettant de découvrir l'avifaune des anciennes rizières de Mana conformément aux objectifs du plan de gestion.

Deux Randonat' avec Muntu Gwiyan ont été organisées, une en juin et une en juillet permettant d'aller jusqu'à la plage et offrant la possibilité de découvrir les différents habitats que composent ce site. 24 personnes ont participé à ces sorties.

Le « point fixe » d'observation des oiseaux de rivages est une animation historique du GEPOG organisée une fois par mois sur le littoral cayennais à destination du grand public. Ce temps d'animation permet aux participants d'observer, à l'aide de jumelles et de longues vues les oiseaux présents et d'échanger avec des salariés du GEPOG. Il a été décidé d'exporter ce format dans les rizières.

Deux points fixes ont été organisés (le 23 octobre et le 8 novembre) avec un effectif maximal de 17 personnes lors du second point fixe. Les participants ont pu découvrir ce qu'est un casier rizicole et voir un bon nombre d'espèces d'oiseaux différents.

Par ailleurs, les élèves de la classe de master II « écologie des forêts tropicales » ont été accueillis sur le site dans le cadre de leur programme universitaire. Ce travail a été une opportunité pour les élèves et le GEPOG de s'interroger sur certaines actions du plan de gestion actuelles et de faire émerger des réflexions supplémentaires sur les potentiels projets à mener.

Le GEPOG a participé à l'Amana en fête, les 13 et 14 juillet, en co-animant une sortie avec la Réserve Naturelle de l'Amana en pirogue, en animant un stand, et en organisant deux points d'observations avec deux groupes de 12 personnes pour découvrir, à pied cette fois-ci, les rizières de Mana et l'avifaune présente. Au total, durant le week-end, ce sont 81 personnes qui ont été sensibilisées à l'importance de ce site et la nécessité de sa préservation.



Sortie nature © E. MONIN/GEPOG



Stand du GEPOG lors de l'événement L'Amana en fête © L. FRANCOIS/GEPOG



Sortie nature dans le cadre de l'Amana en fête © PNRG



Sortie nature © E. MONIN/GEPOG

COMPTAGES WETLANDS

Pour la troisième année consécutive, les comptages des oiseaux d'eau ("comptages Wetlands", du nom de l'organisation internationale qui les coordonne) ont été organisés en février et en juillet. Au total, 36 observateurs se sont mobilisés pour réaliser le suivi de 52 sites répartis sur tout le littoral, ainsi que de quelques étangs, lagunes et marais intérieurs.

Les comptages de février ont rassemblé 25 observateurs répartis sur 40 sites, et ont permis de dénombrier 141 698 oiseaux d'eau dont 122 551 limicoles (58 espèces). Cette session a été marquée par des effectifs exceptionnels pour la saison de Bécasseaux à échasses, de Bécassins roux, de Petits Chevaliers, ainsi que par un effectif record de Gallinules d'Amérique sur les lacs de Kourou. Globalement, les limicoles étaient toutefois en déclin par rapport aux années précédentes, ce qui s'explique principalement par le déclin des rizières de Mana.

En juillet, ce sont 51 sites qui ont pu être suivis par 24 observateurs. 72 espèces recensées ont totalisé 54 596 oiseaux d'eau dont 32 565 limicoles. Cette session s'est distinguée des précédentes par des effectifs de limicoles particulièrement faibles, en raison d'une part de l'évolution des bancs de vase qui rend les sites suivis moins attractifs pour les oiseaux et en raison d'autre part du développement de la mangrove sur le littoral de Cayenne qui gêne l'observation. L'intégration de nouveaux secteurs de comptage n'a pas permis de compenser cette baisse. Les hérons et aigrettes sont aussi en diminution (3 000 au lieu de 4 000) malgré une abondance remarquable de Hérons striés au marais de Kaw. On y relève également la présence exceptionnelle d'un Héron pourpré, 3ème donnée guyanaise pour ce migrateur en provenance d'Europe.



Héron strié © R. JANTOT

Le rapport annuel présentant les résultats détaillés est téléchargeable sur Faune-Guyane ou sur le site internet du GEPOG.

L'évolution naturelle du littoral et le développement de la mangrove à Cayenne rendent ces comptages de plus en plus difficiles. Il est malgré tout important de les poursuivre. La côte guyanaise constitue l'une des principales zones d'hivernage ou de halte migratoire pour les limicoles nord-américains, et l'intégration de la Guyane dans ce programme international est essentielle pour le suivi de ces oiseaux menacés.



Comptages Wetlands (rizières Mana) © O. CLAESSENS/GEPOG



Bécasseaux maubèches © L. EPRENDRE



Aigrettes et ibis © O. CLAESSENS/GEPOG

LE SUIVI DU TYRANNEAU BARBU

Depuis 2020, le GEPOG mène une étude sur le Tyranneau barbu dans le cadre des mesures d'accompagnement du Centre National d'Études Spatiales (CNES), suite à la construction de l'Ensemble de Lancement (ELA) 4 destiné au lanceur Ariane 6.

Cette année marque l'aboutissement de quatre années de suivi de l'espèce. Au total, 13 sessions de prospection ont été réalisées sur six savanes entre juillet et septembre 2024. L'objectif était de vérifier la présence du Tyranneau barbu sur des sites ayant présenté des indices de reproduction lors des trois premières années de l'étude (mâle chanteur ou présence de nids). A cette occasion, trois nouveaux sites de reproduction ont été identifiés, et parmi les huit sites connus qui ont été suivis, seulement deux présentaient encore des signes de reproduction au cours de cette dernière année. Ces quatre années de projet auront permis d'affirmer la reproduction du Tyranneau barbu sur quatre nouvelles savanes du Centre Spatial. La population de Tyranneaux barbues y est estimée entre 25 et 60 individus, une quarantaine semblant être l'estimation la plus plausible.



Tyranneau barbu (*Polystictus perctoralis*) mâle © R. JANTOT

En juillet 2024, une étude de caractérisation de l'habitat a été menée par prestation (Rémi Girault). Six sessions de relevés ont permis d'échantillonner les huit sites présentant des indices de reproduction. Pour chaque site, 4 à 6 transects linéaires de 50 mètres ont été réalisés, au cours desquels l'ensemble des espèces végétales a été recensé. Les résultats obtenus confirment ceux obtenus en 2022 : le Tyranneau barbu privilégie les savanes où la strate herbacée basse domine, avec la présence de quelques herbacées hautes servant de perchoirs pour la chasse et la surveillance du territoire, ainsi que de quelques arbustes épars utilisés pour la nidification. Selon la classification de Léotard et Stier (2013), les habitats les plus favorables sont :

- Pelouses rases inondables sur sables blancs ;
- Pelouses rases inondables sur sol hydromorphe ;
- Savanes sèches à *Scleria cyperina* et *Tibouchina asper* ;
- Petites buttes exondées au sein de savanes inondables.



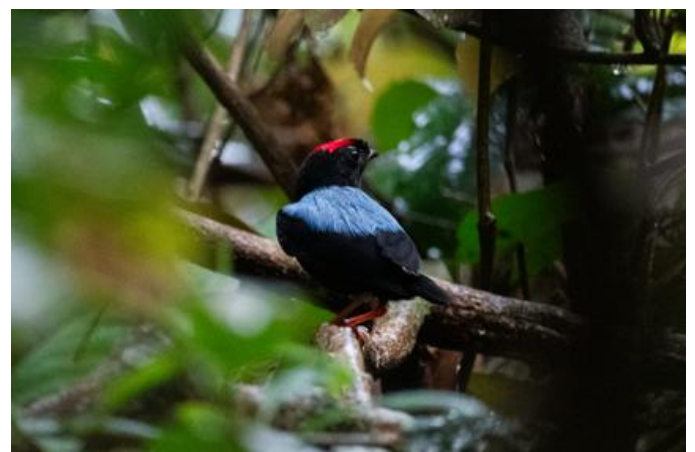
Caractérisation d'habitat le long d'un transect linéaire de 50m par Rémi Girault
© S. MATHIEU/GEPOG

La clôture du projet a été marquée par la rédaction d'un rapport final reprenant l'ensemble des résultats obtenus au cours de ces quatre années de travail.

ETUDE DU MANAKIN TIJE

En avril 2024, le projet Manakin tijé a été officiellement lancé. Financé par l'Office Français de la Biodiversité (OFB) ainsi que par l'Etat (Fonds vert), pour une somme totale de 200 000 €, ce projet a pour objectif d'améliorer les connaissances sur l'espèce et de renforcer sa prise en compte dans les projets d'aménagement du littoral guyanais. Quatre axes principaux composent ce projet :

- Un suivi de l'espèce sur la presqu'île de Cayenne ;
- Un suivi de la phénologie à l'aide d'enregistreurs acoustiques (en partenariat avec Biophonia) ;
- Une étude du domaine vital de l'espèce par équipement télémétrique ;
- Un travail de mobilisation et de sensibilisation citoyenne.



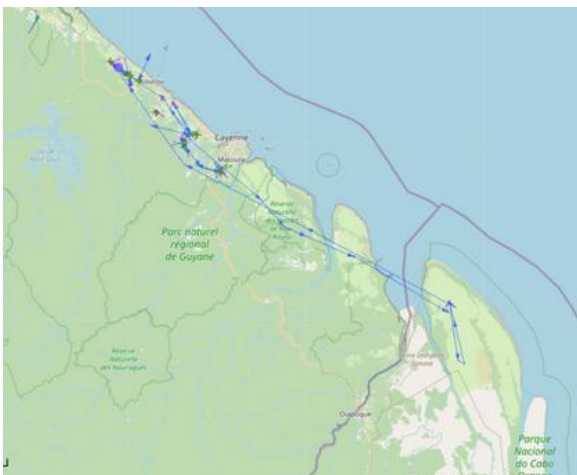
Manakin tijé (*Chiroxiphia pareola*) mâle © C. LIMBER

L'année 2024 a marqué le début du suivi de l'espèce par la méthode de site occupancy, de novembre à décembre 2024, avec un total de 10 itinéraires pour 90 points d'écoute. Chaque itinéraire a été suivi sur quatre jours consécutifs. Deux bénévoles ont été impliqués dans le cadre de cette première campagne et trois ont été formés pour les prochaines campagnes. Un grand merci pour leur contribution à ce projet. Le recrutement d'un stagiaire chargé d'analyser les données de site occupancy et de travailler sur la caractérisation de l'habitat du Manakin tijé a également été effectué pour une mise en oeuvre en 2025.

Enfin, le GEPOG a eu recours à des prestataires : Biophonia, pour un appui sur l'étude de la phénologie par bioacoustique, et ENIA, pour l'appui statistique des analyses de site occupancy.

ÉCOLOGIE DE LA BECASSINE GEANTE

La Bécassine géante est un oiseau méconnu bien que présent dans la plupart des savanes guyanaises. Inféodée à cet habitat, elle est considérée "en danger critique d'extinction" en Guyane et impactée par certains projets industriels. L'étude initiée en 2023 par le Muséum National d'Histoire Naturelle et le GEPOG, financée par ArianeGroup dans le cadre d'une mesure d'accompagnement suite à la destruction de savanes sur le centre spatial, vise à mieux connaître les comportements, l'écologie et les déplacements des Bécassines géantes pendant et après la période de reproduction. Après des débuts difficiles liés à une saison sèche intense et longue, l'étude a réellement pris son essor en décembre 2023 avec les premières captures de bécassines. 46 bécassines ont été capturées et baguées au sein et en dehors du CSG ; 24 d'entre elles ont pu être équipées d'une balise GPS, dont la plupart fonctionnent encore plus d'un an après grâce aux panneaux solaires miniatures intégrés. Plus de 165 000 localisations ont été enregistrées à ce jour.



Déplacements des Bécassines géantes sur Movebank
© M. GERVOT/MNHN

Les résultats de cette expérience inédite sont consultables sur le site [movebank](https://movebank.org) (taper "Gallinago undulata" dans le module de recherche). Si la plupart des bécassines montrent un comportement très casanier, certaines ont néanmoins effectué des déplacements de plusieurs kilomètres pour changer de site ou pour aller s'alimenter dans des pâtures. L'une d'elles a même migré jusqu'en Amapá dans le parc national brésilien de Cabo Orange, un comportement tout à fait inattendu !

Les données acquises grâce aux 7 enregistreurs automatiques disposés dans les savanes du CSG sont à présent en cours d'analyse, afin de préciser la phénologie des parades des Bécassines géantes. Enfin, les prélèvements sanguins réalisés sur 3 oiseaux permettront de comparer sur le plan génétique les bécassines guyanaises avec celles du sud du continent et de vérifier ainsi si elles appartiennent bien à la même espèce... une information capitale dans une optique de conservation.

Ces premiers résultats ont été présentés au public lors des "Rencontres Spatial & Biodiversité" au CNES le 05/12/2024 et seront bien sûr valorisés comme il se doit par des publications scientifiques à l'issue de l'étude.



Bécassine géante équipée d'une balise GPS © M. GERVOT/MNHN

LES ATLAS DE LA BIODIVERSITE COMMUNALE

Suite de l'ABC de Rémire-Montjoly : un partenariat qui dure !

Cette année 2024, première année post-ABC à Rémire-Montjoly, a permis de vérifier que la dynamique avec la commune était bien enclenchée. Plusieurs projets communs ont été lancés pour concrétiser les fiches actions de l'ABC pour préserver la biodiversité de la commune.

Afin de poursuivre la démarche de sensibilisation à la biodiversité communale, des animations dans des établissements scolaires ont été programmées avec une ouverture aux établissements médico-éducatifs. En 2024, une première animation avec des jeunes déficients visuels autour des chants d'oiseaux a pu être menée avec l'Association pour Adultes et Jeunes Handicapés (APAJH).

En parallèle, à l'image des trois "Fête de l'ABC", "Nature en folie à Rémire-Montjoly" a été un temps fort d'animations destinées au grand public. L'édition 2024 s'est tenue du 18 au 22 septembre sur le thème de l'arbre et ses habitants. Durant l'événement, six animations ont été organisées, mobilisant vingt animateurs, dont des experts naturalistes mais aussi d'autres associations et structures publiques. En tout, presque cent personnes ont pu participer à l'événement. Les retours très positifs de tous nous motivent à organiser la deuxième édition en 2025 qui aura pour thème le milieu marin.



Animations lors de l'événement Nature en folie
© L. DUPONT/GEPOG



Une autre clé d'action découlant de l'ABC de Rémire-Montjoly et du projet TRAMES porte sur la résorption des ruptures de continuités écologiques identifiées sur la commune. Cette année le GEPOG a accompagné la commune et le CEREMA, chargé de l'étude de faisabilité technique sur cette action. Plusieurs points de ruptures, principalement matérialisés par des routes, coupent les trames vertes et bleues sur la commune et perturbent donc le déplacement de la faune. Le GEPOG a contribué à l'identification et à la priorisation des futurs travaux et assurera le suivi écologique post-travaux.

Nouveau partenariat avec le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de Rémire-Montjoly

Pendant les grandes vacances, deux sorties d'observations des oiseaux ont été organisées au sentier Vidal pour les seniors qui fréquentent le CCAS de Rémire-Montjoly. L'observation et l'écoute des oiseaux ainsi que la découverte du sentier (une première pour certaines personnes) ont été très appréciées par ce public enthousiaste et avide de connaissances. Les échanges se sont poursuivis dans une ambiance conviviale autour d'un goûter.



Sortie d'observations des oiseaux avec les seniors du CCAS © V. GOANEC/GEPOG

La co-construction de l'ABC de Sinnamary

Soucieuse de la biodiversité de son territoire et déjà engagée dans des projets de préservation des milieux naturels (lutte contre les espèces exotiques envahissantes, gestion des Pripris de Yiyi avec l'association SEPANGUY...), la commune de Sinnamary a souhaité lancer l'élaboration de son Atlas de la Biodiversité Communale en partenariat avec le GEPOG. La commune a la volonté de mieux connaître son patrimoine naturel et les secteurs à enjeux sur le territoire, d'initier une dynamique avec les habitants et de disposer d'un outil supplémentaire pour alimenter les réflexions sur la planification et l'aménagement du territoire.

Plusieurs échanges et séances de travail ont eu lieu entre la municipalité (élus et services) et le GEPOG afin d'identifier les espaces naturels et les espèces emblématiques sur le territoire, ainsi que les menaces et pressions sur ces espaces naturels. L'objectif était d'établir un premier pré-diagnostic partagé du territoire. Ce travail a permis de définir les trois objectifs principaux de l'ABC :

- Renforcer la connaissance sur des espèces/ milieux à fort enjeu et/ou présentant des lacunes de connaissances,
- Recueillir et Transmettre les connaissances sur le patrimoine naturel sinnamarien,
- Permettre l'appropriation de la biodiversité de proximité dans un contexte de développement du territoire.



Séance de travail entre la municipalité © L.FRANCOIS/GEPOG

Les actions d'acquisition de connaissance porteront prioritairement sur les oiseaux, les reptiles savaucologiques, les poissons et la flore à usage. Des animations sous différents formats seront proposées pour le grand public mais également pour les scolaires ainsi que pour les acteurs sociaux professionnels (agriculteurs, pêcheurs...). Le projet ainsi co-construit a obtenu les financements de l'OFB, de l'Office de l'eau de Guyane. Il durera jusqu'en 2027.

LE MILIEU MARIN

LA RESERVE NATURELLE NATIONALE DE L'ILE DU GRAND- CONNETABLE



Nuée d'oiseaux au-dessus de l'île du Grand-Connétable © M. BONNE/GEPOG

En 2024, l'équipe de la réserve a poursuivi ses actions qui sont détaillées dans le rapport d'activités annuel, accessible sur le site Internet : <https://www.reserve-connetable.com/la-reserve-et-vous/espace-telechargements/>.

Protection & Sciences

Opérations de suivi

Sur l'ensemble de l'année 2024, l'équipe salariée cumule 52 jours de présence dans la réserve et 21 jours dans la zone fonctionnelle (total de 73 jours de mission).

Les actions mises en œuvre répondent au plan de gestion 2018-2027 suivant trois enjeux majeurs : les oiseaux marins, les habitats marins rocheux et l'habitat pélagique.

Tous les ans, six espèces d'oiseaux marins viennent se reproduire sur l'île du Grand-Connétable. Pour cinq d'entre elles, la saison s'étend d'avril à septembre. Quant aux Frégates superbes, résidentes permanentes, elles se reproduisent également tout au long de l'année avec deux pics en mai et décembre.

Les comptages annuels réalisés en 2024 permettent des estimations des populations nicheuses sur l'île comme suit :

- Frégates superbes : 2 109 couples
- Sternes royales : 1 854 couples
- Sternes de Cayenne : 8 912 couples
- Noddis bruns : 118 couples
- Sternes fuligineuses : 19 couples
- Mouettes atricilles : 674 nids

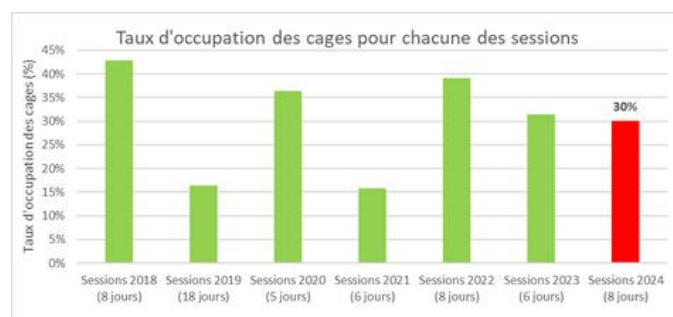


Noddis bruns sur l'île du Grand-Connétable © G. MONCHAUX/GEPOG

Si le suivi de la reproduction des oiseaux marins nicheurs de la réserve reste une activité prédominante pour l'équipe, un effort important a aussi été déployé pour l'étude de la faune marine dans le cadre de projets parallèles (cf. ci-après).

Opérations de gestion

Pour assurer une vieille et une éradication des rats, huit nuits de captures mécaniques ont été organisées en mars et en septembre 2024. Elles ont permis la capture de 322 rats.



Taux d'occupation des cages pour chaque session de capture de rats réalisées 2018 à 2024

Le suivi de la population d'Iguanes verts a lieu tous les deux ans et, la deuxième session de 2023 ayant été annulée, le suivi a été mis en œuvre en 2024. Une estimation de la taille de la population des Iguanes verts présente sur l'île a été réalisée selon le protocole de Capture-Marquage-Recapture (CMR) appliqué depuis 2014. Au total ce sont six sessions de capture qui ont été réalisées sur deux missions de quatre jours pendant lesquelles l'ensemble des individus attrapés a été marqué à l'aide d'un transpondeur passif.



Iguane vert capturé et marqué lors d'une session de CMR en 2024 © M. BONNE/GEPOG

De plus, un code a été inscrit au marqueur bleu sur tous les individus capturés pour assurer une recapture des individus par simple observation visuelle.

Le nombre de mâles dans la population est en moyenne de 72 individus sur les 3 années et le nombre de femelles de 106.

Aucun dérangement par les iguanes n'a été constaté sur les sternes coloniales nicheuses en 2024.

Etude sur les conséquences du mercure sur les soins parentaux des Frégates superbies

En janvier 2024, Manrico Sebastiano, chercheur à l'université d'Anvers, et Miguel Hernandez Gonzalez, thésard à l'université d'Anvers, ont été accueillis par l'équipe de la réserve pour réaliser des actions de terrain. Des prélèvements de sang et des écouvillons buccaux et cloacaux ont été effectués sur 10 poussins atteints par l'herpès virus.

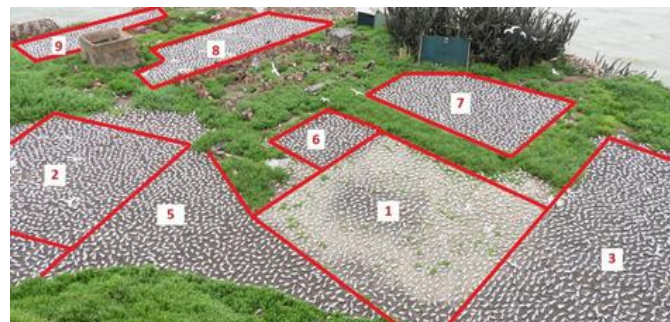
En novembre, une seconde mission a eu lieu, pour tester la faisabilité de donner des médicaments aux poussins de frégates, en vue d'une mission qui testera les relations entre le mercure, le stress alimentaire et leurs effets combinés sur la probabilité de contamination à l'herpès virus.

Les résultats ne sont pas encore obtenus, les travaux se poursuivront en 2025.



Prélèvement de sangs sur des poussins atteints par l'herpès virus © G. MONCHAUX/GEPOG

Evaluation de l'impact de la dynamique végétale sur les oiseaux



Nouvelle plateforme artificielle de reproduction, un an après son installation © G. MONCHAUX/GEPOG

Le suivi de la population de sternes a eu lieu d'avril à juillet sur les 1 000 m² aménagés pour estimer le nombre de couples nicheurs, évaluer l'utilisation de l'aménagement par les oiseaux, les comportements ou encore la prédation par les mouettes et les rats. Lors du pic de reproduction, 8 456 couples de Sternes de Cayenne et 1 621 couples de Sternes royales ont niché sur la plateforme artificielle, soit 94 % de la population nicheuse des sternes coloniales. Enfin, pendant la période de reproduction aucune repousse de la végétation n'est observée sur les zones en Laterlite®, permettant ainsi aux sternes de nicher dans les meilleures conditions durant toute la saison.

Opérations de surveillance

En 2024, ce sont 21 procédures (comme en 2023) qui ont été rédigées par les deux agents commissionnés et assermentés de la réserve naturelle pour les infractions suivantes :

- Infractions de pêche non autorisée dans une réserve naturelle ;
- Filets « fantômes » retrouvés accrochés aux roches des îles.

Au total, 3 tortues de mer ainsi que des dizaines de poissons (raies, acoupas, machoirans, mérours etc.) ont été retrouvés morts dans les filets.



Mission sur mer de l'équipe de la réserve de l'île du Grand-Connétable © M. BONNE/GEPOG

Par ailleurs, la valorisation du milieu marin, à travers la réalisation de nombreuses actions pédagogiques, est aussi au cœur des activités (voir dans ce rapport sous 2. Communication et Sensibilisation).

LIFE BIODIV'OM : LA GESTION DURABLE ET CONCERTÉE DU MÉROU GÉANT EN GUYANE

Le volet sur le Mérou géant du projet LIFE BIODIV'OM avait pour objectif principal la gestion concertée et durable de l'espèce en Guyane. Débuté en octobre 2018, ce projet européen s'est terminé en avril 2024. Le dernier Comité de suivi concernant le volet Mérou a eu lieu le 5 avril 2024.

Pour clôturer le projet et partager ses résultats avec le grand public, le GEPOG a organisé, en collaboration avec la Canopée des sciences, un Café des sciences le 5 avril 2024. La soirée a débuté par des stands interactifs, permettant aux participants de découvrir de manière ludique les actions menées sur la gestion des espèces exotiques envahissantes des Savanes et la préservation du Mérou géant. Elle s'est poursuivie par une conférence enrichie de temps d'échanges. Plus de 70 personnes ont pris part à cet événement de restitution.



Café des sciences sur le thème : « De la plaine littorale à la mer, quand préservation rime avec concertation » © M. ROUS/GEPOG

Pour rendre les résultats de la concertation plus visibles et accessibles, un livret a été réalisé à partir des propositions les plus partagées et mettant en valeur les actions déjà en cours sur le territoire qui répondent aux objectifs du plan d'actions. Voici le lien d'accès : <https://www.reserve-connetable.com/wp-content/uploads/2024/05/Livret-Merou-VF.pdf>.

Un guide de bonnes pratiques à destination des pêcheurs a également été édité et imprimé (<https://www.reserve-connetable.com/wp-content/uploads/2024/03/DEPLIANT-MEROU-VF2024.pdf>). Les dépliants associés sont disponibles au GEPOG.

En outre, un partenariat entre le Comité de Tourisme de Guyane, le GEPOG et le Syndicat des Moniteurs Guides de Pêche Français en Guyane a été mis en place pour co-construire une charte de pêche tripartite, signée en avril 2024, pour une pratique responsable de l'activité touristique de pêche sportive en Guyane.

N'hésitez pas à nous contacter ou passer nous voir pour accéder aux divers documents créés tout au long du projet.



LE PLAN NATIONAL D' ACTIONS EN FAVEUR DE LA CONSERVATION DU DAUPHIN DE GUYANE

Le Dauphin de Guyane, aussi appelé Sotalie, est un petit cétacé côtier endémique du Plateau des Guyanes et qui se répartit de la côte Atlantique de l'Amérique centrale jusqu'au sud du Brésil. Il fait partie des espèces remarquables et emblématiques du patrimoine naturel de la Guyane. Espèce longévive à maturité sexuelle tardive et dont la répartition est restreinte à la bande côtière, le Sotalie est aussi une espèce sensible et vulnérable aux modifications de son environnement et aux pressions générées par les activités humaines.



Dauphins de Guyane © Paula NAGL/GEPOG

Un PNA est un outil stratégique et opérationnel visant à assurer à moyen ou long terme la conservation d'espèces menacées et à forts enjeux. C'est un outil fondé sur la mobilisation collective des acteurs qui possèdent les leviers pour agir en faveur des espèces menacées. Il permet d'organiser un suivi cohérent des populations et de mettre en œuvre des actions favorables à la conservation de ces espèces et de leurs habitats. Il facilite également la prise en compte des espèces dans les activités humaines et dans les politiques publiques.

Le PNA en faveur de la conservation du Dauphin de Guyane a été officiellement lancé en Guyane fin 2021 par la DGTM. Les différentes étapes se sont faites en concertation avec les acteurs du territoire concernés par la gestion et la conservation de l'espèce.

En 2022, le GEPOG a été missionné pour réaliser la première phase du PNA, le diagnostic de l'espèce. En 2023, c'est la phase de rédaction du plan d'actions qui a été confiée au GEPOG. Un atelier de réflexion multi-acteurs a été organisé le 05 juillet 2023 dans le but de lancer l'élaboration du plan d'actions avec l'ensemble des parties prenantes. Cette rencontre a permis de faire émerger les thématiques et actions prioritaires pour le futur plan de conservation.

En 2024 l'équipe du GEPOG a rédigé le plan d'action, qui a été soumis aux parties prenantes le 29 octobre 2024. Ces dernières ont ensuite été invitées à participer à une semaine d'ateliers de concertation, qui s'est déroulée du 19 au 22 novembre 2024. Elle a été initiée avec une matinée de présentation générale de la constitution du PNA et validation de la gouvernance, qui s'est suivie de matinées par axes pour discuter de chacune des fiches actions.

Le PNA est désormais en cours de finalisation. Suite à sa validation, une structure volontaire sera choisie pour coordonner les actions du plan, qui seront mises en œuvre par l'ensemble des parties prenantes.

ETUDES ENVIRONNEMENTALES DU NOUVEAU PONT DU LARIVOT

Suivi des larves de Mérou géant dans la rivière de Cayenne

En 2024, dans le cadre des mesures environnementales du nouveau pont du Larivot, le GEPOG a réalisé ses premières pêches au filet à plancton. Le matériel utilisé est le même que celui de l'Ifremer, qui réalise un suivi pour décrire la composition spécifique et les abondances des peuplements des juvéniles de poisson et crustacées et de la faune benthique vivant dans l'estuaire, les chenaux des mangroves et la zone côtière.

L'objectif de la mesure est de multiplier les chances d'obtenir des larves de Mérous géants, et tenter de repérer une saisonnalité dans le recrutement larvaire.

L'Ifremer a traité ses échantillons de 2024, et excellente nouvelle, 6 larves ont été découvertes sur l'année !

Suivi du Requin ti-queue

Les sessions de pêche du requin ti-queue initiées en 2023 se sont également poursuivies en 2024. 10 individus ont été tagués à l'aide d'émetteurs acoustiques, puis des sessions de prospection mensuelles ont été mises en place pour tenter de capter leur signal à l'aide d'une station réceptrice.

Au cours de l'année 2024, le signal d'un individu a été capté à plusieurs reprises dans le secteur de pêche avec la possibilité que l'émetteur se soit décroché de l'individu. Nous ne pouvons actuellement pas conclure, l'année 2025 nous en dira peut-être plus ! 10 requins supplémentaires seront marqués au cours de cette année.



Requin ti-queue © M. ROUS/GEPOG

Suivi du Dauphin de Guyane

Suivi par photo-identification

La photo-identification est une technique de capture-marquage-recapture qui consiste à identifier, à partir de photos, les marques présentes sur le corps des dauphins, notamment sur les nageoires dorsales. Ces marques, uniques chez les individus, se présentent sous la forme d'encoches, griffures, cicatrices laissées lors des interactions sociales (jeux, rivalités, reproduction) ou par des accidents ou prédateurs. Les animaux peuvent aussi présenter des dépigmentations de la peau dues à des champignons par exemple. Ces marques, mêmes si elles peuvent évoluer au cours du temps, permettent d'identifier les individus et de les reconnaître d'une année sur l'autre. Le suivi par photo-identification du Dauphin de Guyane a débuté en 2014 de manière opportuniste puis s'est structuré avec le programme COAST à partir de 2016 afin de définir un protocole qui réponde aux objectifs fixés (abondance, fidélité, relations sociales). En 2018, un protocole a été validé, il prévoit 16 missions annuelles réparties en quatre campagnes par trimestre. Les sorties sont réalisées sur une période de 15 jours. Le secteur d'étude correspond aux eaux côtières et estuariennes de Cayenne (Mahury, Ilets de Rémire, côte rocheuse de Cayenne). En raison de travaux maritimes pour la construction du nouveau pont du Larivot, la zone d'étude a été étendue à l'estuaire de la Rivière de Cayenne en 2023 et continue d'être suivie en 2024.

Le traitement des photos est réalisé sur le logiciel OBSenMER et avec l'aide de bénévoles qui participent à l'identification des individus via le module « Photo-id pour tous ». Un rapport présentant l'effort et les résultats sera prochainement disponible et mis en ligne sur le site du GEPOG.



Marion ROUS / GEPOG 2025
Dauphin de Guyane © M. ROUS/GEPOG

Suivi par acoustique

Le suivi par acoustique est une méthode non intrusive et complémentaire des observations visuelles. L'acoustique passive enregistre les bruits émis dans l'environnement marin et permet d'identifier les sources des signaux acoustiques en fonction de leurs caractéristiques fréquentielles, leur forme ou encore la durée des signaux émis. Cette méthode permet d'indiquer la présence ou non des animaux dans un périmètre donné, de mieux comprendre leur rythme (activités diurnes/nyctémérales), d'identifier la nature des sons produits, leur intensité, les formes de signal, mais aussi d'identifier les fonctions associées à ces sons. L'acoustique permet aussi de répondre aux variabilités saisonnières de l'espèce et de déterminer si les animaux semblent absents à une période donnée (saison des pluies notamment où les sorties en mer sont difficiles).

Depuis 2021, un protocole de suivi des populations de Dauphins de Guyane par acoustique validé par l'Université de Toulon est mis en place sur deux stations : chenal du fleuve Mahury, estuaire de la Rivière de Cayenne.

Les hydrophones sont des modèles Jason HighBlue fournis par l'Université de Toulon. Ils possèdent une autonomie d'environ deux mois, ce qui nécessite l'organisation de missions de maintenance régulières afin de changer les piles et insérer une nouvelle carte de stockage des données. Pour ces missions, ainsi que pour l'installation des stations, un partenariat a été mis en place avec des plongeurs bénévoles.



Hydrophone utilisé en suivi acoustique des Sotalis © P. NAGL/GEPOG

En 2024, 3 missions ont été effectuées et 100 heures d'enregistrement ont été recueillies, soit 40 heures de plus qu'en 2023. Ces données sont en cours d'analyse par l'Université de Toulon.

Un rapport intermédiaire sur le développement d'une reconnaissance automatique des vocalises a été réalisé dans le cadre des études environnementales du pont du Larivot. Les résultats sur la présence/absence des dauphins feront l'objet d'un deuxième rapport qui sera disponible en 2025.

Par ailleurs, ces études prévoient aussi le déploiement d'une nouvelle station d'enregistrement à proximité des Ilets de Rémire en 2024. En raison des contraintes techniques et administratives, la mise en place de cette station a été reportée à 2025. Une analyse des signaux émis en fonction des comportements (alimentation, socialisation, reproduction etc.) est en cours de réalisation par le bureau d'études Aquasearch.

Suivi des jeunes Tortues vertes

En 2019, le GEPOG a développé pour la première fois en Guyane un suivi par photo-identification des Tortues vertes juvéniles qui viennent se nourrir aux abords de l'Île du Grand-Connétable. Le protocole est aujourd'hui abouti et applicable à d'autres sites. Il consiste à réaliser des points fixes d'observation depuis la côte durant lesquels toutes les tortues observées sont photographiées. Les écailles des profils de la tête ainsi que les carapaces possèdent des caractéristiques uniques qui permettent de reconnaître les individus.

Cette méthode a été utilisée en 2023 ainsi que 2024 sur la rivière de Cayenne et au bourg de Montsinéry. Au total, 7 observations de tortues avec prise de photos ont eu lieu, dont 6 lors des points fixes d'observation et une par un pêcheur, avec potentiellement 2 recaptures.

De plus, afin de mettre en évidence les déplacements des tortues, un suivi par radiotélémetrie sera mis en place en 2025. Le GEPOG s'appuiera sur les études déjà menées sur le territoire par le WWF et sur des spécialistes locaux (WWF, KWATA) pour mettre en place le protocole.



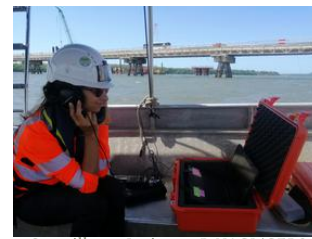
Tortue verte juvénile, Montsinéry 2004 © M. ROUS/GEPOG

SURVEILLANCE VISUELLE ET ACOUSTIQUE LORS DES TRAVAUX DU NOUVEAU PONT DU LARIVOT

Des membres de l'équipe du GEPOG se rendent en binôme sur le chantier du pont à chaque fois que des travaux de battage de pieux sont prévus, en raison du niveau sonore élevé généré par cette activité. Une surveillance acoustique et visuelle d'une heure est alors mise en place autour de la zone concernée afin de s'assurer de l'absence de mammifères marins. Si aucun n'est détecté, les agents montent sur la barge et les travaux peuvent débuter, sous une surveillance continue. En revanche, si un mammifère est repéré, le battage est suspendu (ou non initié) jusqu'à ce qu'il quitte la zone à risque. Cette précaution est essentielle, car le bruit intense généré par le battage des pieux peut engendrer des dommages physiologiques et comportementaux irréversibles.



Battage de pieux au pont du Larivot © P. NAGL/GEPOG



Surveillance Larivot © P. NAGL/GEPOG

En 2024, 12 sessions de surveillance ont été effectuées par les salariés du GEPOG lors des battages de pieux pour la construction de l'estacade en rive gauche. 6 sessions se sont également déroulées pour surveiller le battage des piles du futur pont, en pleine eau.

Les dernières interventions du GEPOG ont eu lieu au cours du mois de juillet. Les travaux ont ensuite été interrompus, et des tests de méthodologies ont été effectués pour pallier aux problèmes rencontrés par l'entreprise de construction (VINCI).

LES ACTIONS TRANSVERSALES

ETUDE DU HERON AGAMI



Tyran de Cayenne © M. YUFON

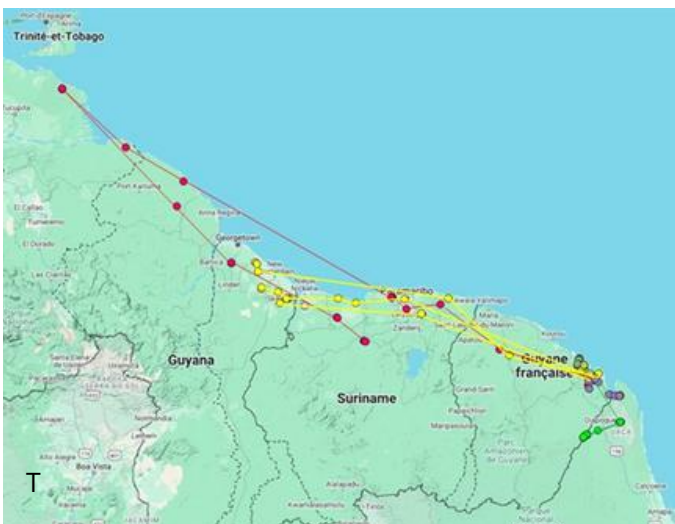
Suite au projet d'équipement de balises GPS des Hérons agami de Kaw en 2023, le suivi s'est poursuivi tout au long de l'année, avec un succès inégal : la moitié des 10 balises fonctionnait encore en 2024, et 4 d'entre elles ont continué à envoyer des données jusqu'en septembre 2024, bien au-delà de leur durée de vie espérée ! Cinq hérons ont donc pu être suivis pendant au moins un cycle annuel complet. L'un d'eux est resté dans les marais de Kaw, tandis que les 4 autres sont partis au Guyana (1), au Venezuela (1), ou dans le parc national de Cabo Orange au Brésil (2). Ces résultats confirment et renforcent les résultats partiels obtenus en 2012-2013 sur les premiers hérons équipés. Pour la première fois, on a pu constater le retour en Guyane d'au moins 3 individus, et 2 d'entre eux sont ensuite repartis respectivement au Guyana et au Brésil, témoignant d'une certaine fidélité à la fois à leur colonie de reproduction et à leur zone de stationnement inter-nuptial. Tous ces résultats inédits seront valorisés à travers une publication scientifique.

LE PROGRAMME STOC-EPS

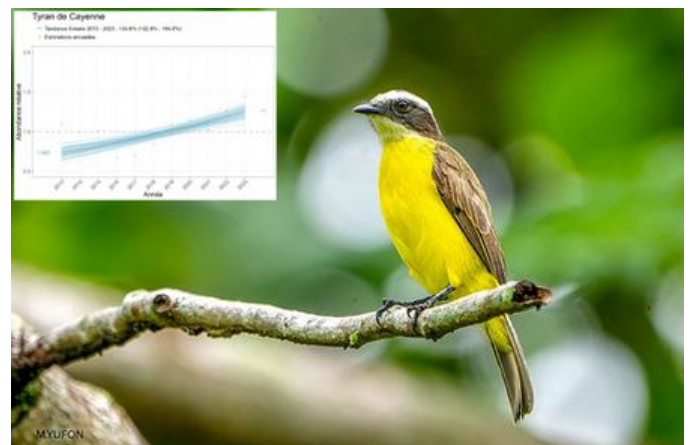
2024 a constitué la 13^{ème} année de réalisation du Suivi des oiseaux communs en Guyane (programme STOC). Le réseau de sites suivis a compté 47 parcours, dont 3 nouveaux. Toutefois 14 parcours n'ont pas fourni de données (celles de 5 parcours sont encore attendues). 16 participants ont collecté 6 343 données, soit 1 500 de moins qu'en 2023. L'une des explications de ce déclin est l'absence de relevés dans la réserve naturelle de la Trinité (suspension temporaire du STOC) et à Saint-Georges (abandon de 2 parcours) ce qui représente un déficit estimé de 1 200 données. Un total de 10 942 oiseaux a été compté en 2024, pour 317 espèces identifiées.

L'analyse des données de la période 2012-2023 a été effectuée par un stagiaire du MNHN, en lien avec le GEPOG. Ses résultats ont été présentés aux participants et aux partenaires lors de 2 visioconférences, le 30 juillet et le 4 octobre 2024.

Le rapport synthétisant ces résultats montre des tendances à l'augmentation pour 23 espèces, majoritairement des oiseaux associés aux milieux ouverts ou semi-ouverts du littoral, et des tendances au déclin pour 21 espèces, en majorité des oiseaux forestiers ou de l'intérieur, tandis que 11 espèces apparaissent stables. Malgré les nombreuses sources de biais qui compliquent les analyses et l'interprétation des résultats, ces derniers montrent l'intérêt et l'importance du programme STOC en Guyane pour évaluer l'état de conservation de l'avifaune guyanaise. Ce suivi est désormais intégré aux indicateurs nationaux de suivi de la biodiversité terrestre.



Déplacements des Hérons agamis durant la saison internuptiale 2023-2024
© GEPOG / QGIS / Google Satellite



Tyran de Cayenne © M. YUFON

LES PLATEFORMES COLLABORATIVES

FAUNE-GUYANE



Après plusieurs années de croissance exponentielle, Faune-Guyane a marqué le pas en 2024 : avec 211 000 données saisies, le record de 2023 n'a pas été dépassé, ni même égalé. Un ralentissement qui est principalement le fait des données oiseaux (144 723 données saisies, contre 153 212 l'année précédente). Les amphibiens et les mammifères terrestres marquent aussi le pas, quand les reptiles et les papillons continuent leur progression. A l'issue de cette année, la plateforme renferme néanmoins 1 584 000 données. Le nombre d'observateurs actifs (337) et le nombre de listes transmises au cours de l'année (quasiment 4 000) sont inchangés.

Si la progression est plus lente que précédemment, l'intérêt de Faune-Guyane aux yeux des scientifiques, administrations et bureaux d'études ne se dément pas : pas moins de 58 demandes d'utilisation des données ont été adressées au CoPil durant l'année, soit plus d'une par semaine. On a dénombré 300 nouveaux inscrits sur Faune-Guyane en 2024, pour un total désormais de 2 170 comptes d'utilisateurs. Quant aux validateurs, ils n'ont pas chômé : plus de 4 600 messages de vérification (en comptant les échanges entre validateurs) ont été envoyés, ce qui constitue un record ; un travail essentiel, dont la qualité est saluée par les administrateurs de Faune-France !

OBSSENER MER GUYANE



La plateforme OBSSENER MER, application et site internet, est un outil de sciences participatives dédié à la connaissance et à la préservation du milieu marin qui s'applique en France hexagonale et en outre-mer. Elle a été développée par le Groupe d'Etude des Cétacés du Cotentin, un partenaire technique privilégié du GEPOG.

OBSSENER MER compte près de 250 contributeurs dont des prestataires touristiques, professionnels de la pêche, scientifiques qui enrichissent régulièrement la plateforme. En 2024, 209 observations ont été téléversées par nos équipes ainsi que la communauté sur la plateforme.

OBSSENER MER dispose d'un module de photo-identification accessible au grand public. Ainsi, des personnes volontaires peuvent participer au traitement des photos ce qui facilite le travail de l'équipe.

Nombre de données transmises annuellement sur Faune-Guyane





Anomaloglossus beebeatrachus © G. DELAITRE/GEPOG

2.

COMMUNICATION ET SENSIBILISATION

LES ACTIONS DE SENSIBILISATION

Au cours des nombreuses actions de sensibilisation réalisées par le GEPOG en 2024, ce sont environ 3 500 personnes qui ont été touchées.

Ces actions ont ciblé le grand public (adultes et enfants) à l'occasion de sorties nature, de comptages participatifs, de stands, d'ateliers, de conférences, de jeux, de contes.... mais également un public scolaire, allant des primaires aux étudiants, lors d'animations pédagogiques réalisées ponctuellement ou sur toute l'année.

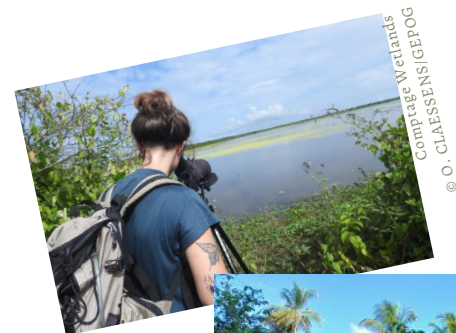
L'agenda nature du GEPOG

L'agenda nature détaille la programmation des activités nature proposées par le GEPOG aux adhérents et au grand public. Un agenda plurimensuel a été mis en place en 2021 afin de donner de la visibilité sur cette programmation sur plusieurs mois. Sur l'année 2024, ce sont 6 agendas qui ont été diffusés, chacun couvrant le programme de deux mois. Les adhérents participent activement à la programmation de cet agenda.



- 39 sorties nature, organisées dans le cadre des projets portés par le GEPOG (ex. : PRESAGE, Gestion des rizières de Mana, Réserves,...) ou dans le cadre de sa vie associative à destination exclusive de ses adhérents. Elles ont concerné les oiseaux bien sûr mais également de nombreuses autres espèces et milieux (savanes). Elles ont eu lieu de Roura à Saint-Laurent-du-Maroni, en passant par Macouria et Sinnamary et se sont faites en marchant ou de manière plus statique ("Les RDV dans mon jardin"). Certaines se sont faites en partenariat avec la SEPANGUY, l'association Trésor, Muntu Gwi Yann, la CTG, le CCAS de Rémire, le CEN, GNE, CERATO....
- 4 sessions de comptages des oiseaux d'eau lors des opérations internationales Wetlands International, en février et juillet.
- 3 week-ends ornithologiques en février, mars et avril afin de collecter des données sur les oiseaux pour l'Atlas des oiseaux de Guyane.

Un grand merci à Julien Piolain, fidèle adhérent et organisateur infatigable de ces WE !



Les sorties et comptages participatifs

En 2024, le GEPOG a pu animer 60 sorties et comptages participatifs :

- 19 points fixes d'observation des oiseaux du littoral à Cayenne, à Kourou et dans les anciennes rizières de Mana. Sur l'île de Cayenne, cette animation est une institution depuis plus de 15 ans. Elle a lieu tous les premiers jeudis du mois au vieux port de Cayenne et est ouverte au grand public, non limitée en nombre de personnes et sans réservation. L'évènement attire toujours un large public, mêlant fidèles participants, nouvelles personnes curieuses de découvrir la biodiversité guyanaise et promeneurs de passage. En 2024, le point fixe a été exporté avec succès à Kourou où il a eu lieu à 3 reprises et dans les anciennes rizières de Mana 3 fois également.

Les soirées et conférences

Les traditionnelles soirées du GEPOG se sont poursuivies avec l'organisation de 3 conférences en 2024 sur les thématiques suivantes :

- Présentation du guide expert des oiseaux de Guyane avec Sylvain Uriot ;
- Les oiseaux des Andes péruviennes avec Vincent Rufray ;
- L'île du Grand-Connétable - L'île aux oiseaux avec l'équipe de la réserve.



Les animations familiales

En 2024, les animatrices EEDD (Education à l'Environnement et au Développement Durable) du GEPOG ont proposé des animations pour petits et grands, comme le tapis Nourapi représentant la biodiversité des Nouragues, des escape games et des matinées jeux.

Au total, ce sont 8 animations de ce type qui ont été réalisées pour 172 participants.

La sensibilisation dans le cadre scolaire

En 2024, de nombreuses démarches de sensibilisation en milieu scolaire ont été faites par les animateur et animatrices EEDD du GEPOG. En particulier, 4 dispositifs d'aires terrestres et marines éducatives sont animées par les deux animatrices des Réserves avec des écoles et collèges de Cayenne, Cacao et Régina. Egalement, des séquences pédagogiques hors AME/ATE et des animations ponctuelles ont été réalisées à de nombreuses reprises, par exemple à Kourou et Rémire-Montjoly. Au global, ce sont 46 animations qui ont été réalisées.

Par ailleurs, les interventions suivantes ont été proposées :

- une intervention au collège de Macouria sur les métiers de l'environnement ;
- une intervention à l'Université de Cayenne pour discuter des pratiques de l'EEDD et présenter un escape game ;
- une intervention aux rizières de Mana pour les étudiants qui suivent un Master 2 en écologie des forêts tropicales.

Les évènements et les manifestations

La Fête de la Nature

La Fête de la Nature a été organisée du 22 au 26 mai 2024. Le GEPOG a fêté la nature avec un programme riche et varié : sortie Kayak, Nourapi, Village des Espaces Naturels, point fixe, Escape Game, etc. Ce fut aussi l'occasion de faire de beaux partenariats et échanges avec les structures du territoire : Tangram, la Sepanguy, le CEN Guyane, et autres. Plus de 200 personnes ont participé aux animations et sont venues à notre rencontre à Kourou, à Rémire-Montjoly et également à Montsinéry.



Activités lors de la Fête de la Nature 2024 © M. BONNE/GEPOG

La Fête de la Science "Océans de savoirs"

La Fête de la Science a eu lieu du 4 au 14 Octobre 2024. Le thème était "Océans de savoirs", plusieurs activités ont été proposées :

- Sortie aux îles du Salut avec les élèves de CE2 de l'école COMPAS de Kourou. Une magnifique journée entre patrimoines historique et naturel. Cette sortie a été complétée par deux interventions en classe.



Animation scolaires © M. BONNE/GEPOG



L'école Compas aux îles du Salut à l'occasion de la fête de la Science © M.BONNE/GEPOG



L'animation pendant les jours de "quartier en fête" © LA CANOPEE DES SCIENCES

- Quartier en fête : 2 demi-journées au sein d'un village scientifique. 42 élèves le vendredi et plus de 100 personnes le samedi ont participé aux ateliers et jeux proposés sur le stand du GEPOG ;
- Escape game « Le Labo du Dr Mérout » à guichet fermé ! Le jeu a été proposé aux familles en liste d'attente depuis la fête de la nature au mois de mai : preuve de son succès !

Fête de Mana

En juillet 2024, le GEPOG a participé à l'Amana en fête, en co-animant une sortie avec la RN de l'Amana en pirogue, en animant un stand, et en organisant deux points d'observations.

Salon régional de l'Agriculture

A l'occasion du retour du SAREGA à Matiti, l'équipe « savane » du GEPOG a tenu un stand au salon d'agriculture. le 18 octobre 2024 Ainsi, le travail accompli lors du LIFE BIODIV'OM sur les espèces de remplacement aux usages de l'Acacia mangium a pu être montré aux professionnels du végétal. Des guides de production et de promotion de ces espèces locales ont ainsi été distribués aux pépiniéristes et agriculteurs présents sur le salon. La présence en matinée de nombreuses classes du lycée agricole et de collèges environnants a également permis de sensibiliser et d'informer les scolaires et le grand public aux enjeux de protection des savanes de Guyane et à la problématique des espèces exotiques envahissantes.

Journée des Nouveaux Arrivants des Forces Armées Guyanaises

Le 7 septembre, la Journée des Nouveaux Arrivants des FAG a été organisée à la Madeleine. Pour la première fois, le GEPOG y a tenu un stand pour présenter l'association et ses activités aux militaires et à leurs familles. L'événement a touché une soixantaine de personnes.

Greendays

Le 15 et 16 novembre, le GEPOG était présent pour les Greendays au Family Plaza de Matoury. Le vendredi, des CM1 et CM2 de Cayenne, Matoury et Rémire-Montjoly ont participé à des ateliers portant sur les chants d'oiseaux, sur la photo-identification des dauphins et sur la bioaccumulation du mercure dans la chaîne alimentaire. Le samedi, le GEPOG était encore présent pour la journée grand public. Au total, 180 personnes ont été touchées sur ces deux jours.



Des ateliers proposés par les salariés du GEPOG lors des Greendays © I.DUKER/GEPOG

LES SUPPORTS DE COMMUNICATION ET D'INFORMATION

Les newsletters du GEPOG

Le GEPOG diffuse une lettre d'information mensuelle relayant les actualités des études et projets de l'association. Elle est rédigée par l'ensemble des salariés et est envoyée chaque fin de mois aux adhérents et partenaires. Y sont également intégrées les activités nature proposées pour le mois venir. Depuis 2024, cette lettre est réalisée et envoyée via la plateforme *mailchimp* afin de gagner du temps en conception et mise en page.

En 2024, la lettre d'informations est envoyée chaque mois à environ 1 000 personnes.

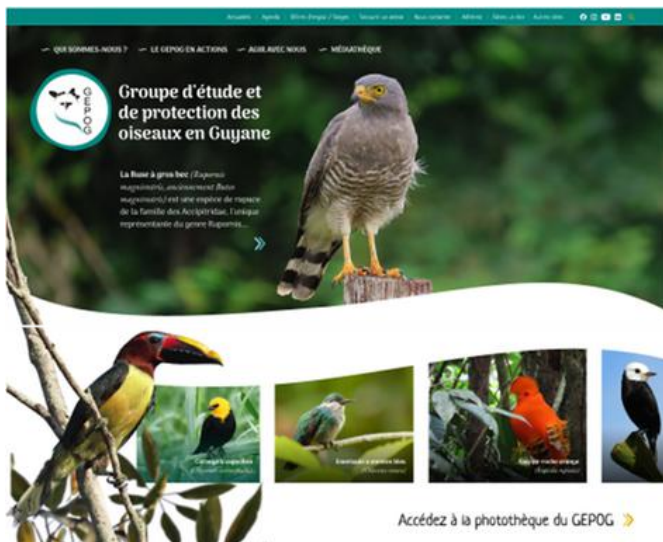


LES SITES INTERNET & LES RESEAUX SOCIAUX

Les sites internet

En 2024, le GEPOG, en collaboration avec un prestataire local, a commencé à développer un nouveau site internet qui remplacera l'ancien. En plus de nombreuses informations sur le GEPOG et ses actions, le nouveau site comportera à nouveau une photothèque de plusieurs milliers de photos d'oiseaux.

Le site sera mis en ligne en 2025 à l'adresse habituelle www.gepog.org.



Plusieurs autres sites internet relatifs à différents projets permettent de s'informer et de suivre leurs mises en œuvre. Ils sont régulièrement mis à jour :

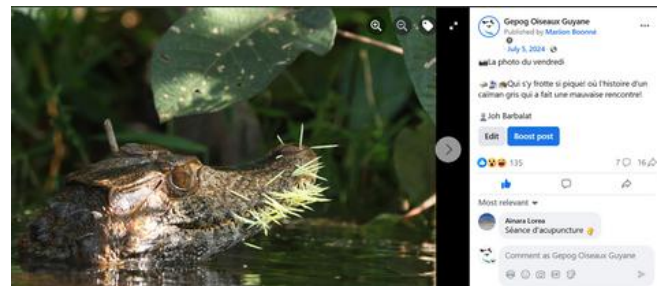
- le site internet des savanes www.savanes.fr, sur lequel on retrouve toutes les avancées du volet savane/EEE du programme LIFE BIODIV/OM et qui fera l'objet d'une refonte en 2025 ;
- le site internet de la RNN de l'Île du Grand-Connétable, www.reserve-connettable.org ;
- le site internet de la RNN des Nouragues www.nouragues.fr, également en cours de refonte.

Les réseaux sociaux

En 2024, les réseaux sociaux ont été un moyen privilégié de diffusion d'informations et d'échanges avec les utilisateurs. Le GEPOG, la Réserve du Grand-Connétable et la Réserve des Nouragues ont une page Facebook, la Réserve des Nouragues a aussi un compte twitter.

Les pages Facebook

En 2024, 615 personnes se sont abonnées à la page Facebook du GEPOG soit un total de 4 435 followers. 260 publications ont été créées ou partagées. Il s'agit du principal canal de diffusion des informations et actualités du GEPOG durant une partie de l'année 2024 en attendant le lancement du nouveau site internet.

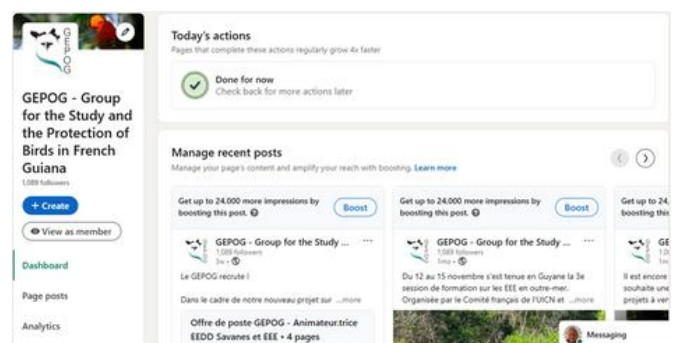


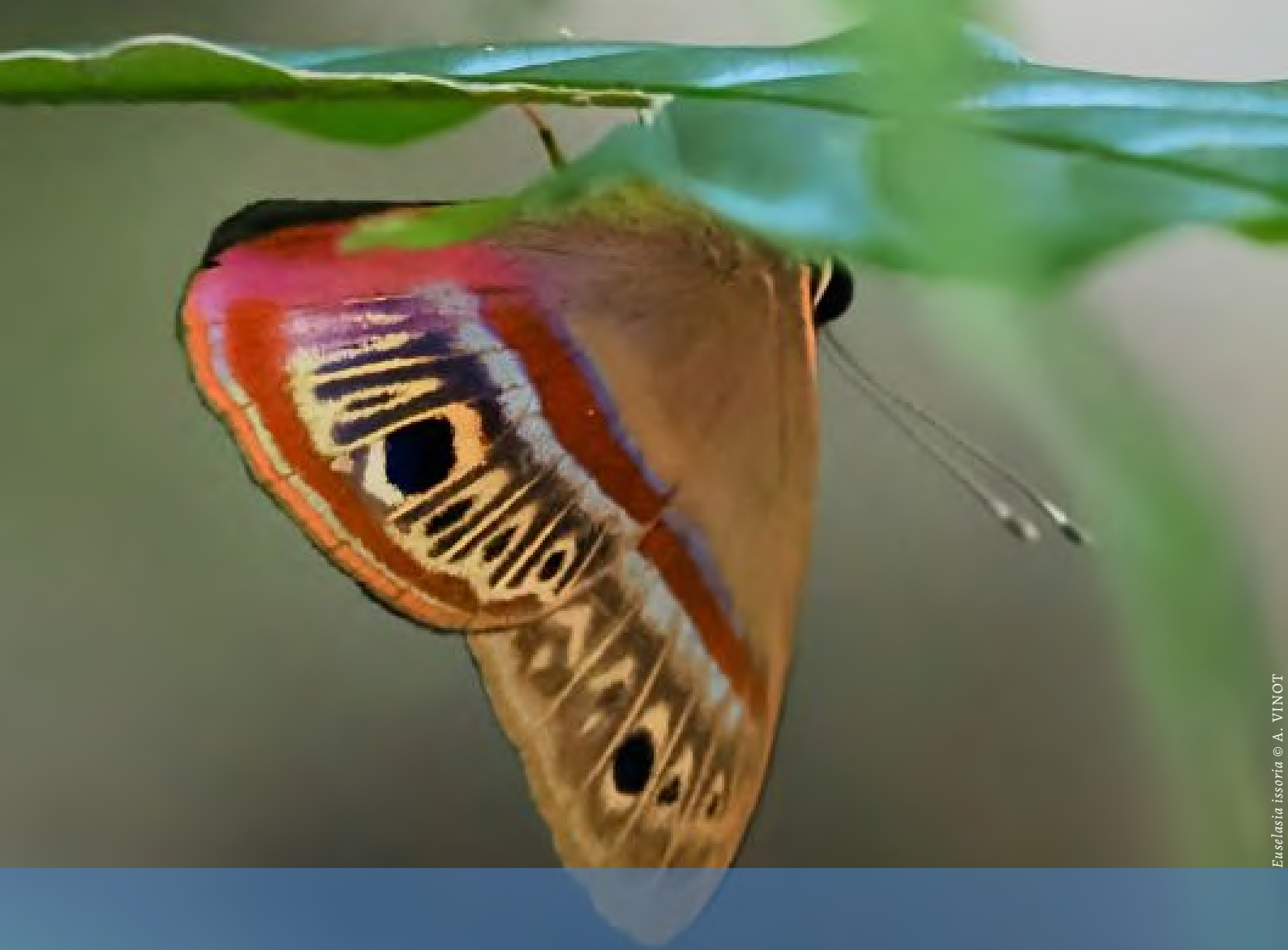
Quelques chiffres sur les pages Facebook des réserves du Grand-Connétable et des Nouragues :

- Au 31 décembre 2024, la page du Grand-Connétable comptait 3 419 abonnés et celle des Nouragues 3 744 abonnés ;
- Au total, 78 publications sur la page Grand-Connétable et une vingtaine sur la page Nouragues ont été postées ou repartagées permettant de relayer des articles du site internet, des informations sur des missions ou encore sur les espèces ;
- Le post du 24 juin 2024 sur la sortie scolaire aux îles du Salut a touché 28 415 personnes, un record !

La page LinkedIn

1 089 personnes sont abonnées à la page LinkedIn du GEPOG sur laquelle sont régulièrement relayés les temps forts des projets portés par le GEPOG ainsi que les actualités de la structure ou des structures partenaires.





3.



**VIE DE LA
STRUCTURE**

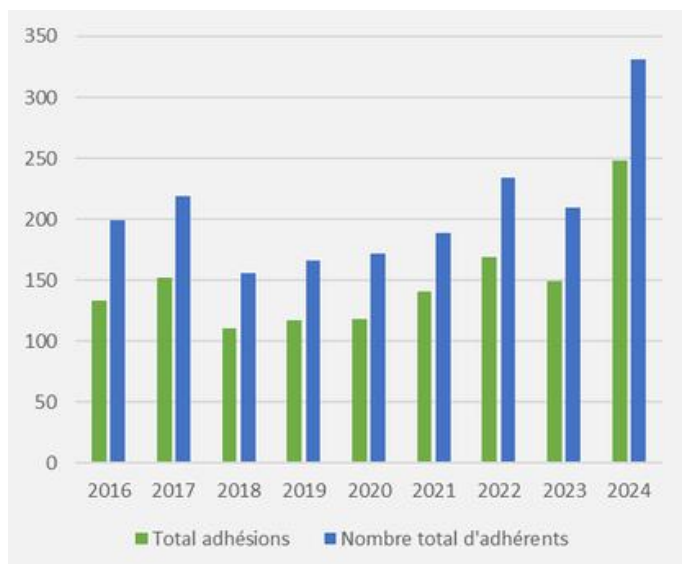


LES ADHÉRENTS ET BÉNÉVOLES

Les adhérents représentent la force vive d'une association, et déterminent son influence auprès des pouvoirs publics.

2024 a été une année record pour le GEPOG : vous avez été 331 à faire confiance au GEPOG en adhérant à l'association, un nombre jamais atteint auparavant. La publication du Guide des oiseaux de Sylvain Uriot et le prix spécial réservé aux adhérents expliquent bien évidemment une partie de cet excellent bilan. Ce soutien n'en est pas moins précieux et essentiel, car il procure au GEPOG la légitimité nécessaire auprès des pouvoirs publics dans ses actions quotidiennes en faveur de la biodiversité guyanaise. Nous espérons donc que vous confirmerez votre engagement à nos côtés dans les années à venir...

Un grand merci à tous !



Le développement de l'assise citoyenne du GEPOG est un enjeu important afin de renforcer sa légitimité. Cela passe à la fois par une information et une mobilisation de nouvelles personnes mais également par un travail de fidélisation des adhérents actuels.

Parmi les adhérents, certains ont donné de leur temps en 2024 pour nous aider dans la mise en œuvre de différents projets et actions : la réalisation des comptages d'oiseaux (Wetlands), la pose d'hydrophones, le suivi du Manakin tijé, la réalisation de missions de suivis scientifiques, la réalisation de missions d'entretien, la réalisation de chantiers de lutte contre l'Acacia mangium, la photo-identification de dauphins, le suivi STOC-EPS, la tenue de stands, la réalisation de conférences, la réalisation de sorties nature, l'organisation de WE de bénévoles atlas des oiseaux....

Ce bénévolat a représenté 1 180 heures en 2024 valorisées à hauteur de 21 064 euros soit l'équivalent de 0,7 ETP.



Animation d'une sortie nature sur le sentier Vidal par un bénévole © V. GOANEC/GEPOG



Chantier de bénévoles pour la lutte contre l'Acacia mangium © A. MATHIEU/GEPOG

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'ASSEMBLEE GENERALE

Le 1er juin 2024, l'Assemblée Générale du GEPOG s'est tenue au Carbet Ô Pamplemoussier à Sinnamary. Au total, 50 passionnés de la nature (adhérents du GEPOG, administrateurs et salariés) ont passé la journée ensemble.

Le matin, une sortie ornithologique et une visite du Chemin des Savanes étaient proposées. Après le déjeuner, l'AG ordinaire s'est tenue avec les présentations puis les votes des rapports de l'année 2023 (rapport moral, rapport d'activités, rapport financier). Il a été proposé aux adhérents qui l'ont validé de désigner Valérie Pontana, ancienne présidente du GEPOG, membre d'honneur de l'association. L'élection du Conseil d'Administration et un verre de l'amitié ont clôturé cette belle journée d'échanges.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION & LE BUREAU

La première réunion de CA suite à l'AG a été organisée le 17 juin. Le bureau de l'association a été élu lors de cette réunion. Il est composé d'un président, Claude Le Reun, d'une trésorière, Nathalie Bidgrain et d'un secrétaire, Philibert Bidgrain, qui occupaient déjà tous trois ces fonctions. Sont venus s'ajouter un trésorier-adjoint, Matthieu Barthas et un secrétaire-adjoint, Philippe Thibault.

Au cours de l'année 2024, le CA s'est réuni 10 fois pour conduire la gestion de l'association. Des réunions de bureau ont été mises en place en 2024 afin d'améliorer l'échanges d'information entre l'équipe salariée et les dirigeants. 4 réunions ont eu lieu.



Assemblée générale du GEPOG: salariés et adhérents © GEPOG



Sortie et jeux lors de l'Assemblée générale © GEPOG



Claude LE REUN
Président



Nathalie BIDGRAIN
Trésorière



Matthieu BARTHAS
Trésorier-adjoint



Philibert BIDGRAIN
Secrétaire



Philippe THIBAUT
Secrétaire-adjoint



Catherine GUIGUI
Administratrice



Vincent RUFRAY
Administrateur



Quentin URIOT
Administrateur



Sylvain URIOT
Administrateur

L'ÉQUIPE

LES SALARIES

L'année 2024 a vu l'équipe salariée évoluer au fil des départs, des remplacements et des créations de nouveaux postes. Au total, sur l'année, entre 16 et 20 personnes ont constitué les effectifs de l'équipe qui s'est stabilisée à 20 salariés à partir du mois de juillet.

Concernant les départs, deux personnes ont quitté l'association en 2024 : Margot Vanhoucke, chargée d'études milieu marin et Vincent Goanec, animateur EDD biodiversité de proximité, respectivement en poste depuis 2018 et 2021. Nous les remercions tous les deux pour leur engagement, l'aide précieuse qu'ils ont apportée pour la bonne réalisation des projets, et leurs compétences dont ils ont fait bénéficier le GEPOG !

Six nouveaux salariés ont rejoint l'équipe, 3 sur des postes existants :

- Léa François, responsable de programmes en remplacement d'Anne Durand, est arrivée en janvier ;
- Louis Maigné, conservateur de la réserve de l'Île du Grand-Connétable en remplaçant d'Amandine Bordin, est arrivé en mai ;
- Paula Nagl, chargée d'études sur le milieu marin, en remplaçant de Margot Vanhoucke, est arrivée en juillet.

3 sur des nouveaux postes créés en 2024 :

- Iris Düker, chargée de projets en appui à la direction, est arrivée en janvier ;
- Elie Monin, chargé de projets Polder Sarcelle est arrivé en avril ;
- Steeve Mathieu, chargé de projets en ornithologie est arrivé en mai.

Composition de l'équipe salariée au 31 décembre 2024

D
I
R
E
C
T
I
O
N



Clémentine COUTEAUX
Directrice



Ginette ORESTANT
Assistante administrative
et comptable



Iris DÜKER
Chargée de projets

T
R
A
N
S
V
E
R
S
A
L



Olivier CLAESSENS
Chargé de projets en
ornithologie



Steeve MATHIEU
Chargé de projets en
ornithologie

L
I
T
T
E
R
A
I
E



Léa FRANCOIS
Responsable de programmes



Lucie DUPONT
Animatrice EEDD



Elie MONIN
Chargée de projets Polder
Sarcelle



Alexandre MATHIEU
Chargé d'études savanes



Marie MONROLIN
Chargée de projets
savanes

F
O
R
Ê
T



Guillaume DELAITRE
Chargé de projets
scientifiques
RNN des Nouragues



Clémentine BOITTIN
Chargée de projets EEDD
RNN des Nouragues



Stefan ICHO
Garde technicien
RNN des Nouragues



Jérémie TRIBOT
Garde technicien RNN des
Nouragues/ Grand-
Connétable

M
A
R
I
N



Louis MAIGNE
Conservateur de la RNN
Île du Grand-Connétable



Geoffrey MONCHAUX
Chargé de projets
scientifiques RNN Île
du Grand-Connétable



Alain ALCIDE
Garde technicien
RNN Île du Grand-
Connétable



Marion BONNE
Animatrice EEDD
RNN Île du Grand-
Connétable



Paula NAGL
Chargée d'études
milieu marin



Marion ROUS
Chargée d'études
milieu marin

Lucie Dupont a changé de poste en cours d'année passant du poste de chargée d'études scientifiques LIFE BIODIV'OM au poste d'animatrice EEDD biodiversité de proximité suite au départ de Vincent Goanec.

LES SERVICES CIVIQUES ET STAGIAIRES

Le GEPOG s'est toujours engagé dans la formation des jeunes. Ainsi, chaque année, autant que nos capacités d'encadrement nous le permettent, nous accueillons des stagiaires et jeunes en service civique. Nous reconnaissons aussi largement la contribution importante que ces personnes apportent à nos activités par leur expérience générationnelle, leur motivation, leurs compétences ou leurs questionnements.

Arthur Mollo arrivé en service civique en novembre 2023 pour 8 mois nous a apporté un appui sur les missions d'éducation à l'environnement à la Réserve des Nouragues. Il a notamment conçu et mis en oeuvre des animations, participé aux événements comme la fête de la science, ou encore participé aux activités d'accueil pédagogique sur le camp Arataï. Il a fini sa mission en juin 2024.

Un grand merci à lui pour le travail accompli !



Arthur MOLLO © GEPOG



Arthur en animation "Nourapi" © C. BOITTIN/GEPOG

2024 ayant été une année charnière entre départs et arrivées de salariés, il a été fait le choix de ne pas accueillir de stagiaires sur de longues durées faute de capacité adaptée d'encadrement.

Ainsi, seuls trois lycéens ont été accueillis en 2024 pour effectuer leurs stages d'une semaine de découverte professionnelle : Matheus, élève du lycée agricole de Matiti, Thanais's, élève de troisième au Collège Nonnon à Cayenne et Sylvestre, élève de troisième au collège Réeberg Néron à Rémire-Montjoly. Les trois ont eu la possibilité de découvrir pendant une semaine différentes activités menées par l'équipe du GEPOG. Espérons que cela leur ait donné le goût de poursuivre dans cette voie professionnelle !



Thanais's sur l'île du Grand-Connétable © M. BONNE/GEPOG

Retour sur le stage de Sylvestre au GEPOG

Je suis élève de troisième au collège Réeberg Néron. J'ai eu la chance de réaliser mon stage de troisième au sein du GEPOG au mois de décembre. J'ai donc pu découvrir pendant une semaine les différentes activités menées. Grâce à toute l'équipe, je suis allé sur l'île du Grand-Connétable et j'ai pu aider à faire le compte de tous les nids de l'île. Étant donné que j'aime énormément les animaux et les oiseaux, j'ai pu prendre de belles photos, au plus proche des oiseaux et j'ai pu les observer de très près.

Cette première expérience dans le milieu du travail m'a permis de confirmer ma future orientation professionnelle et de vraiment savoir si je voulais faire ça plus tard. Je remercie sincèrement toute l'équipe du GEPOG qui a su me mettre en confiance dès le départ et m'a permis de vraiment pouvoir m'épanouir et de vraiment apprécier ce premier stage. Je n'aurais pas pu réaliser un meilleur stage !



Frégate superbe ©Sylvestre Gourlé

Article de Sylvestre dans la lettre d'informations du GEPOG

LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES ET DES COMPETENCES

La gestion des ressources humaines

Le souci de stabilisation et de pérennisation des salariés du GEPOG s'est concrétisé en 2024 par le passage en CDI de deux nouvelles personnes. Ainsi, au 31 décembre 2024, l'équipe compte 13 personnes en CDI et 7 personnes en CDD.

Par ailleurs, une parfaite parité est en place avec autant de femmes que d'hommes dans les effectifs.

Le GEPOG relève de la convention collective des métiers de l'éducation, de la culture, des loisirs et de l'animation agissant pour l'utilité sociale et environnementale, au service des territoires (ECLAT). En 2024, celle-ci a fait l'objet d'un avenant destiné à revaloriser les salaires qui a bénéficié à l'ensemble des salariés du GEPOG.

Comme chaque année, les salariés ont partagé un temps d'échange dédié avec leurs responsables lors des entretiens annuels. Cela a été l'occasion de dresser un bilan de l'année écoulée et de se projeter sur l'année à venir. Des objectifs spécifiques et structurants ont été définis pour chacun.

Egalement, 8 salariés ont bénéficié d'entretiens professionnels dont la réalisation est obligatoire tous les deux ans. Ces entretiens doivent permettre de faire le bilan du parcours professionnel et de définir les perspectives d'évolutions professionnelles du collaborateur.



L'équipe du GEPOG © L. MARSAUT/GEPOG

Le plan de développement des compétences

Les besoins de formations ont été partagés lors des entretiens annuels. Ils ont fait l'objet d'un plan de formation pour lequel une prise en charge financière a été demandée à Uniformation.

Ainsi, en 2024, 3 formations collectives et une formation individuelle ont été réalisées. Les formations collectives ont porté sur les thématiques suivantes :

- Gestion de projets : cette formation a été délivrée à tous les chargés de projets du GEPOG (8 personnes) ;
- Sécurité en milieu amazonien / SST : depuis 2022, tous les salariés bénéficient d'une formation Sauveteur Secouriste du Travail (SST). Cette formation doit être actualisée tous les deux ans. En 2024, il a été décidé de la renforcer et de la rendre plus adaptée aux métiers mis en oeuvre au GEPOG. Ainsi 17 salariés ont suivi une formation Secours en milieu amazonien sur le terrain pendant 3 jours avec un groupe dédié au secours en milieu marin (et particulièrement sur l'île du Grand-Connétable) et un groupe dédié au secours en forêt. 2 salariées ont suivi la formation SST "classique" ;
- Utilisation des extincteurs : elle a été délivrée à tous les salariés.



Formation Secours en milieu marin © M. BONNE/GEPOG

LA VIE DE L'ÉQUIPE

Des réunions ont eu lieu tous les lundis matins, réunissant de façon alternée l'équipe entière ou l'équipe de programmation.

Par ailleurs, deux temps de cohésion ont eu lieu en 2024 :

- le 11 janvier 2024, les salariés et les administrateurs se sont réunis sur une journée comportant temps ludiques et temps de travail. A cette occasion, nous nous sommes questionnés sur les pistes d'amélioration du fonctionnement du GEPOG.

Cette journée a abouti à l'identification de sujets à travailler postérieurement en groupes de travail.

Ainsi, 4 groupes thématiques mêlant salariés et administrateurs ont été créés sur les thématiques suivantes : Vie associative, Lien CA/salariés, Communication externe, Conditions de travail, Cohésion d'équipe & communication interne. Ils se sont réunis une à deux fois chacun durant l'année.

- le 4 décembre 2024, les salariés et les administrateurs se sont réunis sur une journée avec une matinée destinée à échanger sur les actualités des différents projets et activités mis en oeuvre par le GEPOG et une après-midi de détente.





4.



FINANCEMENTS ET PARTENARIATS

Les subventions

Ainsi, l'Etat nous a apporté de nouveaux financements à hauteur de 880 895 euros pour :

- La gestion annuelle des Réserves naturelles nationales dont le GEPOG est gestionnaire (l'île du Grand-Connétable et la Réserve des Nouragues) à hauteur de 479 537 €.
- Au titre du Fonds Vert, un projet de Préservation du Manakin tijé, le projet PRESAGE (Protection des savanes), le projet Naturadapt sur la Réserve du Grand-Connétable, le projet CORACINES 2 sur la Réserve des Nouragues pour un montant total de 399 918 €.
- 1 440 € nous ont été attribués par la Direction de l'agriculture dans le cadre d'un programme de surveillance des épizooties auquel nous contribuons sur le Grand-Connétable.

L'Union européenne (FEDER) nous a accordé une subvention de 542 940 € pour la mise en œuvre du projet PRESAGE : Préservation des savanes de Guyane en luttant contre deux Espèces exotiques envahissantes (EEE).

L'Office français de la Biodiversité (OFB) nous a accordé une subvention de 250 000 € pour la mise en œuvre de l'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) de Sinnamary.

Pour ce même projet, l'Office de l'eau nous a attribué 50 000 € et la commune de Sinnamary, 32 865 €.

Le Gouvernement du Canada a renouvelé son soutien aux actions de protection des limicoles dans le cadre de la mise en œuvre du plan de gestion du Polder Sarcelle à Mana pour un montant de 43 173 €.

La Canopée des sciences nous a apporté 1 000 € en réponse à un appel à projets dans le cadre de la Fête de la science pour la réalisation de bâches sur les limicoles et pour la réalisation d'une animation aux Iles du Salut.

Les prestations

Suite à l'ABC de Rémire-Montjoly, le partenariat avec la commune se poursuit via :

- la mise en place d'un programme d'actions pédagogiques et de mobilisation citoyenne de 2024 à 2026 pour 29 652 €.
- l'accompagnement de la commune pour la mise en œuvre d'un projet visant à résorber des ruptures de continuités écologiques pour 28 203 €.

D'autres financements liés à des prestations ponctuelles ou à des prestations signées lors d'exercices antérieurs et toujours en cours de mise en œuvre ont été utilisés en 2024.

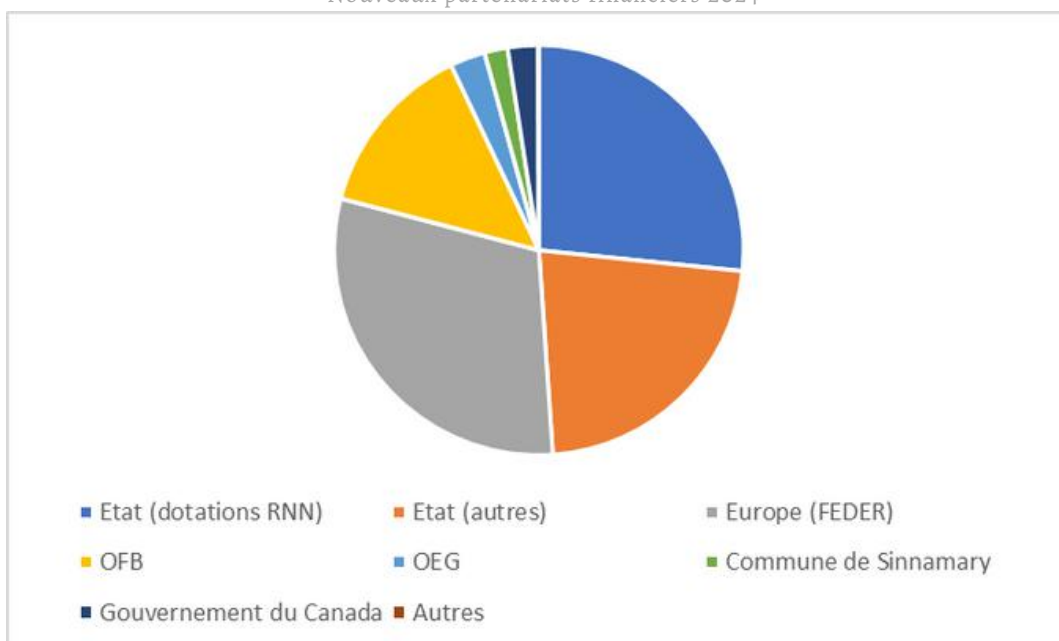
Les dons et cotisations

Ils représentent 5 561 € en 2024.

Le montant des cotisations augmente de 88% entre 2023 et 2024, le nombre d'adhérents ayant lui-même augmenté de 58 % sur cette période.

Merci à nos adhérents qui s'engagent à nos côtés et nous soutiennent. Ils nous permettent d'être plus forts dans la conduite de nos actions.

Nouveaux partenariats financiers 2024



Les dépenses

Les dépenses sont constituées des achats, frais de personnel, impôts et taxes, et des reports en fonds dédiés (les financements reportés pour utilisation durant les années à venir).

Elles sont en augmentation de 736 375 € entre 2023 et 2024 du fait d'une augmentation importante des reports en fonds dédiés (toujours à cause des importants nouveaux engagements financiers 2024) et, dans une moindre mesure, d'une augmentation des frais de personnel. En effet, les charges de personnel ont augmenté de 11,5% entre 2023 et 2024 pour s'établir à 726 850 €. Cela s'explique par la création de 3 postes supplémentaires en 2024 : chargé de projets en ornithologie, chargé de projets Polder Sarcelle, chargé de projets vie associative. L'effectif est établi depuis juillet 2024 à 20 salariés.

Les impôts et taxes augmentent également avec, pour la première fois, le paiement de taxes d'habitation au titre de 2023 et 2024.

Les achats et charges externes ont, quant à eux, diminué pour s'établir en 2024 à 337 407 € soit 48% de moins qu'en 2023. Cela s'explique par la fin de plusieurs projets (projet plateforme, CORACINES et ORION sur les Réserves, ABC de Rémire et de Mana, projet LIFE BIODIV'OM) ayant induit des dépenses moindres sur projets.

LA VALORISATION DU BENEVOLAT

Le bénévolat est un des fondamentaux de la vie associative et est très important pour le GEPOG.

Afin de l'intégrer dans notre comptabilité, des tableaux simples ont été élaborés indiquant le nom du bénévole, sa mission et le nombre d'heures. Sur le nombre d'heures total est appliqué un taux horaire variable en fonction du type de mission réalisée (équivalent au coût horaire du poste correspondant au GEPOG).

Le bénévolat a représenté en 2024, 21 064 € soit 0,7 Équivalent Temps Plein.

Le GEPOG est reconnaissant envers toutes les personnes qui soutiennent l'association en donnant de leur temps. Nous les remercions très chaleureusement pour leur générosité et leur engagement.

BUDGET PREVISIONNEL 2025

Le budget prévisionnel 2025 s'établit à 1 384 370 € contre 1 263 366 €. Cette augmentation s'explique principalement par un plein déploiement du projet PRESAGE.

Budget prévisionnel 2025

CHARGES	Montant	PRODUITS	Montant
CHARGES DIRECTES		RESSOURCES DIRECTES	
60 - Achats	84577	70 - Vente de produits finis, de marchandises, prestations de services	
Achats matières et fournitures	55505	73 - Concours publics	
Autres fournitures	29072	74 - Subventions d'exploitatio²	1384370
		Etat : préciser le(s) ministère(s), directions ou services déconcentrés sollicités cf. 1ère page	803904
61 - Services extérieurs	300500	OFB	201270
Locations	32000		
Entretien et réparation	18000		
Assurance	10000	Conseil-s Régional(aux) :	8691
Documentation			
Sous-traitance	240500		
62 - Autres services extérieurs	170022	Conseil-s Départemental (aux) :	
Rémunérations intermédiaires et honoraires			
Publicité, publication			
Déplacements, missions	160022	Communes, communautés de communes ou d'agglomérations:	8312
Services bancaires, autres	10000		
63 - Impôts et taxes	0		
Impôts et taxes sur rémunération			
Autres impôts et taxes		Organismes sociaux (CAF, etc. détailler) :	
64 - Charges de personnel	829271	Fonds européens (FSE, FEDER, etc.)	151087
Rémunération des personnels	701500	L'agence de services et de paiement (emplois aidés)	
Charges sociales	120379	Autres établissements publics	12644
Autres charges de personnel	7392	Aides privées (fondation)	198462
TOTAL DES CHARGES	1384370	TOTAL DES PRODUITS	1384370



**Groupe d'Etude et de
Protection des Oiseaux
en Guyane**

431, route d'Attila-Cabassou
97 354 Rémire-Montjoly
05 94 29 46 96
association@gepog.org